

Master en Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

Option : « Réseaux d'information et document
électronique »

**Les obélisques égyptiens et le culte
solaire dans l'Antiquité classique**

Pascale TEYSSEIRE

Sous la direction de Monsieur Luc GABOLDE
Egyptologue - Chercheur au CNRS (FRE 2742 de Montpellier)

Remerciements

Je voudrais en premier lieu remercier Mme Jacqueline Balensi, chercheur au CNRS, pour le don de son temps et de son énergie et surtout pour sa gentillesse et sa générosité à mon égard. Ces remerciements s'adressent également à Mr. Olivier Dubois, bibliothécaire à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, pour avoir facilité ma recherche dans la phase initiale de ce projet. Je dois ensuite une dette de gratitude à mes camarades de promotion, Manar Badr, Maren Herzberg et Frédéric Dubois pour avoir partagé leurs compétences et l'accès à certaines ressources. Finalement, je voudrais remercier Mr. Luc Gabolde pour avoir accepté d'intégrer dans son emploi du temps une charge de travail supplémentaire en acceptant de devenir mon commanditaire, et en assumant le rôle de guide et de ressource dans ce projet de synthèse bibliographique.

Résumé :

Le paysage des capitales occidentales est parsemé de monuments anciens importés du Proche Orient en des temps plus ou moins reculés. Paris, Londres, Rome et New York s'enorgueillissent de la présence dans leurs enceintes d'obélisques égyptiens. Dans la plupart des cas, ces obélisques atteignirent leur nouvelle destination dans les temps modernes, comme l'Aiguille de Cléopâtre de Londres ou l'Obélisque de la Concorde à Paris. Toutefois, un certain nombre de ces monuments furent importés dans l'Antiquité, plus particulièrement à Rome et à Istanbul où des empereurs romains les firent ériger au centre de cirques entre le 1^{er} et le 4^{ème} siècle après JC. Là, ils semblent avoir servi une fonction culturelle dans le contexte des jeux de cirque romains. Dédiés au dieu Soleil par les Egyptiens, les obélisques semblent avoir conservé leur vocation de symbole solaire après le déracinement de leur pays d'origine. Ils attestent de la longévité d'un culte solaire dans le bassin méditerranéen antique, culte qui a perduré après l'avènement du Christianisme.

Descripteurs :

Obélisques, cirque, courses de chars, culte solaire, Antiquité classique, Rome, Constantinople, Arles.

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Abstract :

Western cities are filled with antique monuments imported from the Near East sometime in the near or remote past. Paris, London, Rome and New York more particularly boast the presence of Egyptian obelisks within their city limits. In most cases, these obelisks reached their new destinations in modern times, like Cleopatra's Needle in London or the Obélisque de la Concorde in Paris. However, a number of these monuments found their way to their current location in Antiquity, especially in Rome and Istanbul where they were erected in the center of circuses by Roman emperors between the 1st and 4th centuries AD. There, they seem to have served a cultic function within the context of Roman circus games. Originally dedicated to the Sun god by the Egyptians, obelisks retained their solar symbolism after being uprooted from their native land. They bear testimony to the longevity of a sun cult throughout the antique Mediterranean world which lasted long after the rise of Christianity.

Keywords :

Obelisks, circus, chariot racing, sun cult, classical Antiquity, Rome, Constantinople, Arles.

Sommaire

INTRODUCTION	8
METHODOLOGIE	9
1. PREMIERE FORMULATION DU SUJET	9
1.1. <i>Délimitation d'un « rayon d'action »</i>	9
1.2. <i>Formulation initiale des mots-clés</i>	9
2. CONSOLIDATION DE LA METHODOLOGIE DE RECHERCHE	10
2.1. <i>Délimitation d'un 'périmètre' chronologique et géographique</i>	10
2.2. <i>Repérage préliminaire des ressources</i>	10
2.2.1. Bibliothèques universitaires lettres et sciences humaines.....	11
2.2.2. Recherche Internet.....	11
2.2.2.1. Google.....	11
2.2.2.2. SUDOC (Système Universitaire de Documentation).....	12
2.3. <i>Stabilisation des mots-clés</i>	13
2.3.1. RAMEAU	13
2.3.2. Library of Congress Thesaurus for Graphic Materials I	14
2.3.3. Art & Architecture Thesaurus Online (Getty Institute)	14
2.3.4. Center for Computer-aided Egyptological Research (CCER)	15
2.3.5. Thésaurus Pactols de Frantiq : Réseau et base de données des sciences de l'antiquité.....	15
2.3.6. Thésaurus de Gnomon Online : Système d'information d'Eichstätt pour les sciences de l'Antiquité classique	16
2.3.7. Liste des mots-clés retenus	16
2.4. <i>Délimitation définitive de la recherche</i>	17
3. PERSONNES RESSOURCES ET OUVRAGES DE REFERENCE	17
3.1. <i>Personnes ressources</i>	17
3.2. <i>Ouvrages de référence</i>	19
4. FICHIERS PAPIER DE CATALOGUES DE BIBLIOTHEQUES	19
5. RESSOURCES EGYPTOLOGIQUES.....	20
5.1. <i>CD-Rom: Egyptological Bibliography : 1822-1997 - A database of Egyptology's most comprehensive bibliographies</i>	20

5.2.	<i>Portail Egyptologie (HISOMA)</i>	21
5.3.	<i>Gnomon Online : Système d'information d'Eichstätt pour les sciences de l'antiquité classique</i>	22
6.	LES BASES DE DONNEES	23
6.1.	<i>Ingenta</i>	24
6.2.	<i>British Historical Abstracts</i>	24
6.3.	<i>Dialog</i>	25
6.4.	<i>Francis</i>	27
6.5.	<i>Frantiq</i>	28
6.6.	<i>JSTOR</i>	29
6.7.	<i>PCI (Periodicals Contents Index)</i>	30
6.8.	<i>Les bases de données OCLC</i>	31
7.	LA LITTÉRATURE GRISE EN LIGNE	31
8.	MOTEURS DE RECHERCHE WEB	32
8.1.	<i>Google Scholar</i>	32
8.2.	<i>Google</i>	33
8.3.	<i>AOL.fr</i>	34
9.	LES OPAC.....	35
9.1.	<i>Catalogue Collectif de France</i>	36
9.2.	<i>Le SUDOC</i>	36
9.3.	<i>La bibliothèque de la Maison de l'Orient Méditerranéen</i>	36
9.4.	<i>La bibliothèque d'Egyptologie du Collège de France</i>	37
9.5.	<i>La bibliothèque de l'Institut Français d'Archéologie Orientale</i>	37
9.6.	<i>La Wilbour Library</i>	37
9.7.	<i>The Library of Congress</i>	38
9.8.	<i>L'OPAC des bibliothèques de l'Université de Yale</i>	39
9.9.	<i>UB Karlsruhe Virtuelle Katalog</i>	39
10.	TEMPS ET COUT DE LA RECHERCHE	40
10.1.	<i>Temps dévolu à la recherche</i>	40
10.2.	<i>Coût de la recherche</i>	41
11.	SELECTION DU CORPUS BIBLIOGRAPHIQUE.....	41

SYNTHESE : LES OBELISQUES EGYPTIENS ET LE CULTE SOLAIRE DANS L'ANTIQUITE CLASSIQUE.....	42
1. INTRODUCTION	42
2. LE CULTE SOLAIRE DANS L'IDEOLOGIE PAÏENNE SOUS L'EMPIRE ROMAIN	44
3. LE CULTE SOLAIRE ET LA THEOLOGIE CHRETIENNE SOUS L'EMPIRE ROMAIN	46
4. SYMBOLIQUE ET ICONOGRAPHIE SOLAIRES DU CIRQUE ROMAIN SOUS L'ERE PAÏENNE.....	48
5. SYMBOLIQUE ET ICONOGRAPHIE SOLAIRES DU CIRQUE ROMAIN SOUS L'ERE CHRETIENNE.....	50
6. L'OBELISQUE DANS LE CONTEXTE DU CIRQUE ROMAIN : SYMBOLE DU TRIOMPHE ET DU POUVOIR IMPERIAL	52
7. CONCLUSION	54
CONCLUSION.....	56
BIBLIOGRAPHIE	57
1. AUTEURS CLASSIQUES : SOURCES PRIMAIRES ET SECONDAIRES	57
2. CULTE SOLAIRE	58
3. TOPOGRAPHIE.....	62
3.1. <i>Arles</i>	62
3.2. <i>Rome</i>	63
3.3. <i>Constantinople</i>	72
4. LITTERATURE GRISE	74
5. CD-ROM(S)	74
6. SITES INTERNET	75
LISTE DES TABLEAUX.....	78

Introduction

Le choix du sujet de cette recherche documentaire s'est opéré en fonction de ma formation académique initiale effectuée dans le domaine de l'égyptologie. Par l'intermédiaire de Mme Jacqueline Balensi, chercheur à la Maison de l'Orient Méditerranéen, je suis entrée en contact avec Mr. Luc Gabolde, égyptologue et chercheur au CNRS. Mr. Gabolde travaille actuellement sur les obélisques du temple de Karnak et s'intéresse notamment aux obélisques transportés hors d'Égypte dans l'Antiquité classique et aux motivations religieuses ayant pu justifier le 'déracinement' de ces monuments. Mr. Gabolde m'a demandé de lui constituer une liste de références bibliographiques ayant trait à cette thématique. Malgré un emploi du temps chargé, mon commanditaire a accepté de me rencontrer toutes les deux semaines pour que nous puissions faire une mise au point régulière et nous assurer que ma recherche se poursuivait dans la direction souhaitée. Par ailleurs, le départ de Mr. Gabolde pour l'Égypte un mois avant la date de remise de ce projet m'a obligée à me consacrer à l'écriture de la synthèse avant de rédiger la méthodologie de recherche, ceci afin de lui présenter un document cohérent avant son départ.

Ce projet m'a permis d'associer mon intérêt de longue date pour l'Égypte ancienne avec mes compétences dans le domaine des sciences de l'information. L'exploitation de certaines compétences acquises au cours de mon parcours professionnel, notamment dans le domaine de l'Internet, viendra compléter une mise en pratique des enseignements reçus durant mon cursus actuel à l'ENSSIB.

Méthodologie

1. Première formulation du sujet

1.1. Délimitation d'un « rayon d'action »

Une première formulation du sujet a dû se faire 'à l'aveuglette', sans avoir eu au préalable l'opportunité d'évaluer l'étendue des ressources disponibles quant à la thématique proposée. Pour cette raison, l'énoncé émis au départ de cette démarche s'est formulé de la façon suivante : « les obélisques égyptiens et le culte solaire : perspective égyptienne et dans l'antiquité classique ». Deux axes de recherche sont ici clairement définis : d'une part la symbolique solaire du monument dans son environnement d'origine, l'Égypte, et d'autre part la même thématique examinée dans le contexte de son intégration au cœur du système culturel romain. Il s'agit donc de déterminer dans un premier temps si l'envergure du sujet à étudier correspond bien aux allocations temps et ressources assignés à ce projet de recherche bibliographique.

1.2. Formulation initiale des mots-clés

Une première collecte de mots-clés s'est effectuée pour me permettre d'obtenir une vue d'ensemble du sujet. J'ai ensuite établi une liste de synonymes d'autant réduite que je n'ai pas eu à me soucier d'une possible ambiguïté sémantique. En effet, le descripteur principal de cette recherche, « obélisque », a l'avantage d'être un terme non polysémique et hautement spécifique. En revanche, certains autres termes liés à cette thématique se sont avérés plus ambigus, comme par exemple le terme « cirque » pour lequel il m'a fallu cibler le contexte du cirque romain par opposition aux autres utilisations possibles du terme.

Une fois cette première collecte de mots-clés effectuée, j'ai entrepris la consultation de quelques ouvrages de référence afin de consolider ma liste de descripteurs.

2. Consolidation de la méthodologie de recherche

2.1. Délimitation d'un 'périmètre' chronologique et géographique

Le premier axe de ma recherche aurait logiquement dû s'orienter vers une étude de l'obélisque dans le contexte du culte solaire égyptien. Toutefois, n'étant pas certaine de l'étendue des ressources disponibles et de l'état de la recherche sur le rôle de l'obélisque en Egypte ancienne et dans l'antiquité classique, j'ai décidé de faire démarrer mon enquête par l'examen des sources primaires et secondaires ayant trait au rôle de l'obélisque dans le culte solaire pratiqué sous l'empire romain (mon commanditaire ayant par ailleurs manifesté un intérêt plus prononcé envers ce thème). D'autre part, étant moi-même familiarisée avec les ressources égyptologiques, j'ai jugé préférable de commencer par un repérage des sources classiques, territoire qui m'était jusqu'alors inconnu et qui me prendrait nécessairement davantage de temps. Il est toutefois utile de préciser que pour le thème qui nous occupe, de nombreuses références ont tendance à se retrouver à la fois dans les sources égyptologiques et dans les sources latines ; même exilé, l'obélisque ne perd jamais son identité égyptienne en tant qu'objet de culte.

2.2. Repérage préliminaire des ressources

Le fonds de la bibliothèque de l'ENSSIB ne s'avérant pas pertinent pour ma recherche, je me suis naturellement tournée vers les bibliothèques universitaires spécialisées en sciences humaines et sociales. Je me suis ensuite orientée vers une recherche Internet qui m'a permis d'évaluer la nature de l'information présente sur le web. Cette recherche web s'est opérée en deux temps : un premier débroussaillage m'a permis d'évaluer si l'utilisation d'un moteur de recherche généraliste, en l'occurrence Google, pouvait m'être utile ou si l'interrogation génèrerait trop de bruit pour pouvoir en exploiter les résultats. La seconde phase de butinage web s'est effectuée par l'interrogation du SUDOC. J'ai pensé que l'interrogation de ces deux outils opposés du niveau de leur spécificité respective serait révélatrice quant à la formalisation d'une méthode de prospection formelle et à la délimitation d'un champ de recherche.

2.2.1. Bibliothèques universitaires lettres et sciences humaines

La bibliothèque de la Maison de l'Orient Méditerranéen contient un fonds égyptologique et un fonds classique conséquents. Similairement, la bibliothèque interuniversitaire de l'Ecole Normale Supérieure Lettres et sciences humaines regroupe les ressources en sciences humaines et sociales communes à Lyon 2, Lyon 3 et à l'ENS LSH et dispose de ce fait d'un fonds classique quantitativement plus important que celui de la bibliothèque de la MOM. Après consultation du catalogue de ces deux bibliothèques, j'ai établi une première liste de références bibliographiques que j'ai montrée à mon commanditaire. Mr. Gabolde m'a de son côté communiqué quelques références que j'ai ajoutées à ma liste. L'une de ces références s'est notamment révélée être une source d'informations précieuse et un point de départ vers une nouvelle voie de recherche.

2.2.2. Recherche Internet

2.2.2.1. *Google*

Comme je l'ai déjà mentionné plus haut, la nature hautement spécifique et non-polysémique du terme « obélisque » s'est avérée extrêmement restrictive du niveau de l'interrogation ; on peut constater dans le tableau ci-dessous qu'en ciblant la recherche à l'aide de mots-clés qui gravitent autour d'un contexte historique comme Rome ou Constantinople, il m'a été possible de réduire le bruit et d'obtenir un nombre de résultats gérables. Le travail de débroussaillage s'en est donc trouvé simplifié d'une manière non négligeable, ce qui m'a permis par la suite d'isoler assez rapidement les résultats pertinents. Deux remarques : je n'ai utilisé, pour les besoins de cette recherche préliminaire, que des mots-clés français. On notera par ailleurs que pour 1 résultat retourné par l'interrogation « obélisques » au pluriel, on obtient entre 5 et 10 réponses par rapport à une requête effectuée en utilisant le terme au singulier. On constate donc qu'il semble exister davantage de pages traitant d'un monument en particulier que de pages consacrées au concept architectural ou religieux en général.

GOOGLE

Equation de recherche (21/02/05)	Nombre de résultats
1. obelisque	56400
2. obelisques	13700
3. obelisque rome	7180
4. obelisques rome	782
5. "obelisque egyptien" rome	277
6. "obelisques egyptiens" rome	27
7. obelisque constantinople	420
8. obelisques constantinople	217
9. "obelisque egyptien" constantinople	18
10. "obelisques egyptiens" constantinople	5

Tableau 1 : Recherche préliminaire sur Google

2.2.2.2. *SUDOC (Système Universitaire de Documentation)*

Pour la raison déjà invoquée ci-dessus (spécificité du terme), j'ai souhaité effectuer une première recherche sur le SUDOC sans imposer de restrictions particulières sur le support, la langue ou l'année de publication, le contenu académique de la base de données assurant dès le départ une qualité de résultats impossible à dupliquer sur un moteur de recherche généraliste Internet. J'ai donc interrogé le SUDOC à l'aide des équations de recherche et mots-clés suivants appliqués consécutivement aux champs pertinents:

SUDOC

Equation de recherche (04/03/05)	Nombre de résultats
1. Mot(s) du titre : obelis?	123
2. Mots-sujet : obelis?	18
3. Vedette matière : obelis?	15
4. Vedette matière : obelis? rom?	6
5. Vedette matière : obelis? constantin?	1
6. Mot(s) du titre : obelis? ET (rom? OU constantin?)	37
7. Mots-sujet : obelis? ET (rom? OU constantin?)	8

Tableau 2 : Recherche préliminaire sur le SUDOC, tous supports confondus

L'utilisation de la troncature permet une recherche multilingue automatique sans avoir à reformuler les équations de recherche dans diverses langues : obelis? = obelisque(s) – obelisk(s) – obelisk(en) - obelisco(s). De la même façon, cette fonctionnalité permet l'interrogation constantin? qui ramènera des résultats sur Constantinople ou Constantin le Grand, la cité et l'empereur étant tous deux concernés par le thème de cette synthèse documentaire.

2.3. Stabilisation des mots-clés

Ce repérage initial des ressources, effectué grâce à la consultation de sources spécialisées et d'outils plus généralistes, m'a permis de commencer à stabiliser les mots-clés de ma recherche. J'ai également pu me rendre compte de la portée internationale du sujet et intégrer dans ma liste de mots-clés des traductions de termes qui me donneraient accès d'une part à des ressources pertinentes sur le web mondial, et m'offriraient par ailleurs la possibilité d'interroger des bases de données non francophones, dans le cas où l'outil n'autoriserait pas la troncature. En effet, les égyptologues et les spécialistes de l'histoire classique publient les résultats de leurs recherches principalement en anglais, en allemand et en français. Pour ce qui est des sources classiques, j'ai dû intégrer l'italien à ma démarche puisque le contexte historique de ma recherche, l'empire romain, constitue de toute évidence un domaine de recherche privilégié parmi les chercheurs italiens. Dans un souci de rigueur méthodologique, j'ai intégré dans cette phase de recherche préliminaire la consultation du vocabulaire d'autorité RAMEAU, de l'un des thésauri de la Bibliothèque du Congrès, ainsi que de plusieurs thésauri spécialisés afin d'assembler une liste de mots-clés qui répondraient non seulement à la logique de l'utilisateur mais également à celle du professionnel de l'information, de l'architecte et de l'historien.

2.3.1. RAMEAU

<http://rameau.bnf.fr/>

Le Répertoire d'Autorité-Matière Encyclopédique et Alphabétique Unifié (RAMEAU) est le langage d'indexation élaboré et utilisé par la Bibliothèque nationale de France. La recherche que j'ai effectuée sur le terme « obélisques » pour tenter de localiser quelques synonymes s'est avérée infructueuse.

L'interrogation de la vedette et de la notice n'a ramené aucune mention de terme associé (TA). De la même façon, les requêtes formulées à l'aide d'autres mots-clés n'ont pas donné de résultats intéressants.

2.3.2. Library of Congress Thesaurus for Graphic Materials I

http://www.loc.gov/lexico/servlet/lexico?usr=pub-4:0&op=frames&db=TGM_I

J'ai ensuite effectué une interrogation des mots-sujets du thésaurus des matériaux graphiques de la Bibliothèque du Congrès. Un seul terme associé (RT : Related Term) s'est dégagé de la recherche correspondant au terme « obelisks »: *Columns* (Colonnes). Même si un obélisque peut en effet être décrit comme une colonne, toute colonne n'est pas un obélisque et le terme s'avère beaucoup trop vaste pour être utilisé dans une recherche aussi ciblée que celle de la présente synthèse. Comme pour la liste d'autorité RAMEAU, les autres requêtes se sont révélées infructueuses.

2.3.3. Art & Architecture Thesaurus Online (Getty Institute)

http://www.getty.edu/research/conducting_research/vocabularies/aat/

Après la consultation des ressources terminologiques de deux organisations faisant autorité dans le monde francophone et le monde anglophone, et avant de solliciter les thésauri spécialisés dans les sciences de l'Antiquité, j'ai souhaité interroger un thésaurus consacré au domaine de l'architecture. Le Thésaurus d'art et d'architecture du Getty Institute est maintenu par le Getty Vocabulary Program et est en accès libre. Si la requête initiale sur le terme « obelisks » n'a ramené aucun résultat pertinent, une recherche effectuée sur d'autres termes architecturaux (par exemple le terme « cirque ») s'est révélée en revanche plus performante.

2.3.4. Center for Computer-aided Egyptological Research (CCER)

<http://213.132.220.88/CCER/apps/thesaurus/F.html>

Le CCER est une fondation de recherche indépendante située aux Pays-Bas et qui met à la disposition des chercheurs un certain nombre de ressources égyptologiques en ligne, dont un thésaurus multilingue disponible en sept langues. Cet outil a été conçu dans le but d'informatiser la documentation et la récupération d'antiquités se trouvant dans des musées, ce qui limite le champ de recherche. Deux des subdivisions du thésaurus ont toutefois ramené les résultats suivants:

THESAURUS 02 : Catégories

ARCHITECTURE > ELEMENT ARCHITECTURAL > OBÉLISQUE

THESAURUS 08 : Description

SCENES > ERECTION D'UN OBÉLISQUE

SCENES > TRANSPORT D'UN OBÉLISQUE

L'interrogation du thésaurus s'est effectuée en français. En descendant les différents niveaux de l'arborescence et en cliquant sur le lien du dernier élément, on obtient une traduction du terme (thésaurus 02) ou de l'expression (thésaurus 08) dans les six autres langues gérées par le système. Aucun terme associé n'est proposé.

2.3.5. Thésaurus Pactols de Frantiq : Réseau et base de données des sciences de l'antiquité

<http://portail.univ-lyon2.fr/frantiq/portal.php>

FRANTIQ est une coopérative de centres de recherches du CNRS, des universités et du Ministère de la culture, mettant en commun des bases de données sur les sciences de l'Antiquité, de la Préhistoire au Moyen-Age¹. La base de données commune est hébergée par l'Université Lumière Lyon 2. L'interrogation du *Thésaurus Pactols, fascicule 7 : Sujets* donne accès à une arborescence contenant des traductions en anglais, allemand et italien pour les termes interrogés. Les

¹ Voir la page d'accueil de Frantiq, à l'URL indiqué ci-dessus.

requêtes ramènent également des termes associés qui seront intégrés dans la liste de mots-clés de cette recherche documentaire.

2.3.6. Thésaurus de Gnomon Online : Système d'information d'Eichstätt pour les sciences de l'Antiquité classique

<http://www.gnomon.ku-eichstaett.de/Gnomon/fr/tha.html>

La base de données Gnomon Online est hébergée par la bibliothèque de l'université allemande Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg. Elle est en accès libre et offre une option de consultation de ses ressources bibliographiques par le biais de son thésaurus. Gnomon Online est accessible en version allemande, anglaise ou française. L'interrogation du thésaurus produit bien une arborescence mais aucun terme associé n'est proposé. Ainsi, en entrant le terme « obelis* », on obtient le descripteur *obelisken* auquel sont reliées trois références bibliographiques. En cliquant sur le descripteur, on accède aux références bibliographiques. Les autres requêtes formulées produisent des résultats similaires, à savoir pas de termes associés mais un accès à quelques références bibliographiques.

2.3.7. Liste des mots-clés retenus

Comme mentionné précédemment, les quatre principales langues traitées dans le cadre de cette recherche sont le français, l'anglais, l'allemand et l'italien. Ces descripteurs multilingues permettent à la fois de récupérer des notices dans des bases de données et des OPAC non francophones, ainsi que d'étendre la recherche sur le web en interrogeant les moteurs de recherche généralistes tout en affinant la recherche.

Mots-clés et expressions retenus

Français	Anglais	Allemand	Italien
obélisque	obelisk	-	obelisco
cirque	circus	-	circo
arène	-	-	arena
hippodrome	-	hippodrom	ippodromo
amphithéâtre	amphitheater	-	anfiteatro
« course de chars »	« chariot racing »	wagenrennen	« corsa di carri »

spina	spina	-	-
« cirque maxime »	« circus maximus »	-	« circo massimo »
« culte solaire »	« sun cult »	sonnenkult	« culto solare »
gnomon	-	-	-
« horloge solaire »	sundial	sonnenuhr	« orologio solare »
auguste	augustus	-	augusto
rome	-	rom	roma
constantinople	-	-	constantinopoli
byzance	byzantium	byzanz	bisanzio
Istanbul	-	-	-

Tableau 3 : Mots-clés et expressions utilisés dans les équations de recherche

Note : Lorsqu'un mot-clé est similaire dans l'une des autres langues, il n'est pas répété dans le tableau.

2.4. Délimitation définitive de la recherche

Grâce à ce travail préliminaire, il m'a été possible d'évaluer l'étendue des ressources disponibles quant à la thématique choisie. J'ai ainsi pu me rendre compte que le sujet énoncé au départ, « les obélisques égyptiens et le culte solaire : perspective égyptienne et dans l'Antiquité classique » représentait un champ de recherche beaucoup trop vaste pour ce projet de synthèse bibliographique. J'ai donc réduit l'envergure de ma recherche autour des intérêts plus immédiats de mon commanditaire et j'ai recentré le sujet qui s'intitule désormais : « les obélisques égyptiens et le culte solaire dans l'Antiquité classique ». La recherche sera d'autant plus étendue que je ne me propose pas de la limiter en la soumettant à des paramètres linguistiques.

3. Personnes ressources et ouvrages de référence

3.1. Personnes ressources

J'ai eu recours à l'assistance de plusieurs personnes durant le cours de cette recherche documentaire. Pour commencer, mon commanditaire, Mr. Luc Gabolde, m'a communiqué une liste d'ouvrages qui ont servi de point de départ à cette 'enquête'. Mr. Gabolde a également contacté quelques-uns de ses collègues

égyptologues pour obtenir diverses références difficiles à localiser. Par la suite, je me suis aperçue que certaines ressources essentielles à mon travail étaient soit non publiées soit introuvables, et je suis donc entrée en contact avec les auteurs qui ont eu la générosité de bien vouloir me communiquer les articles dont j'avais besoin :

- Penelope Davies, Assistant Professor of Greek and Roman Art, College of Fine Arts, University of Texas at Austin. Mme Davies a eu l'amabilité de bien vouloir me faire parvenir une copie de son article *The Phoenix and the flames: death, rebirth and the imperial landscape of Rome*.
- Paola Ciancio Rossetto, Conservateur du Cirque Maxime, Surintendance de Rome. Je ne parvenais pas à localiser un article de Mme Rossetto intitulé *Rôle et signification des obélisques dans les cirques*, annoncé dans le pré-programme du Colloque international « L'Égypte à Rome » organisé par la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de l'université de Caen du 28-30 novembre 2002. Mme Rossetto m'a informé qu'elle n'avait pu se rendre au colloque et n'avait donc pas écrit cet article.
- Françoise Lecocq, Maître de conférences en Latin à l'UFR des Sciences de l'Homme de l'Université de Caen. Je suis entrée en contact avec Mme Lecocq car je ne parvenais pas à localiser une copie de son article intitulé *Les sources égyptiennes du mythe du phénix* présenté au Colloque « L'Égypte à Rome » mentionné ci-dessus. Mme Lecocq m'a expliqué que les actes du Colloque n'étaient pas encore publiés et m'a fait parvenir une copie de son article. Depuis notre première communication, les actes du Colloque ont été publiés et Mme Lecocq m'a fait parvenir les références de publication que j'ai inscrites dans la liste bibliographique.

J'ai également eu l'occasion, au cours de cette recherche, de solliciter l'aide de collègues ou de bibliothécaires hors ENSSIB pour me faire parvenir un article que je n'avais pas le temps de me procurer par le biais du PEB avant le départ de mon commanditaire. Les personnes suivantes ont donc grandement facilité ma recherche :

- Geneviève Benoit-Catin, Conservateur à la Bibliothèque Interuniversitaire de Montpellier III, section Lettres. Mme Benoit-Catin m'a autorisée à

emprunter un ouvrage essentiel à ma recherche, ouvrage que je n'arrivais pas à localiser sur Lyon.

- Briant Bohleke, Egyptologist, Adjunct Faculty at Harrisburg Area Community College, Gettysburg Campus, Gettysburg, Pennsylvania, USA. Briant a eu la gentillesse de me faire parvenir la copie d'un article que j'essayais de me procurer depuis plusieurs semaines.
- Patrick Heurley, Assistant de conservation et Bibliothécaire adjoint au Musée de l'Arles et de la Provence Antiques, m'a aimablement fait parvenir la copie d'un article sur Constantin le Grand et l'obélisque d'Arles, écrit par Caroline Smitter et présenté par l'auteur à une conférence tenue à Bryn Mawr College (Pennsylvanie) en 1986. Cet article n'a pas été publié et la copie archivée par le Musée d'Arles et de la Provence Antiques comporte les notes manuscrites de l'auteur.

3.2. Ouvrages de référence

Comme pour toute autre thématique, ce sujet est traité par quelques ouvrages principaux qui font office de référence dans le domaine et sont fréquemment cités ailleurs. Dans ce cas-ci, 3 monographies en particulier se distinguent du reste des ouvrages écrits sur le thème. Ces œuvres ont d'une certaine manière représenté l'un des points de départ de cette recherche, un point de départ indépendant de toute recherche informatisée. La consultation des bibliographies contenues dans ces ouvrages ont permis une collecte préliminaire. Les références de ces ouvrages m'ont été communiquées par mon commanditaire.

4. Fichiers papier de catalogues de bibliothèques

La consultation du fichier papier d'un catalogue de bibliothèque s'est révélée nécessaire dans un seul cas. Lors d'une séance de consultation à la bibliothèque interuniversitaire Paul Valéry Montpellier III, j'ai tenté de localiser un ouvrage relativement ancien par le biais de l'OPAC. Cette recherche s'étant avérée infructueuse, je suis allée me renseigner auprès d'un bibliothécaire qui m'a informée que tout le fonds de la bibliothèque n'était pas encore informatisé. Cette

personne m'a orientée vers le fichier papier du catalogue. Là non plus, je n'ai pas trouvé l'ouvrage que je recherchais.

5. Ressources égyptologiques

5.1. **CD-Rom: Egyptological Bibliography : 1822-1997 - A database of Egyptology's most comprehensive bibliographies**

Produit par le Netherlands Institute for the Near East (Leiden, Pays-Bas), ce CD-Rom donne accès à toutes les références bibliographiques des articles et monographies ayant paru dans le domaine de l'égyptologie depuis 1822. Les références concernant les publications plus récentes sont en accès libre en ligne sur le site de *The Annual Egyptological Bibliography (AEB)*: <http://www.leidenuniv.nl/nino/aeb.html>. Les publications égyptologiques des années 1998-2002 sont donc, comme toutes les autres années, disponibles sur le site de l'université de Leiden. En revanche, les références des ouvrages parus en 2003 et 2004 ne sont pas encore postées.

Le CD-Rom autorise une recherche transversale sur l'ensemble des années 1822-1997. AEB en ligne permet une interrogation par année, soit de la liste alphabétique des auteurs et de leurs articles, soit du répertoire de sujets thématiques proposés. Une recherche effectuée sur le répertoire thématique donne accès à des résumés et permet donc d'élargir le champ d'interrogation. Toutefois, la fonctionnalité d'interrogation en elle-même demeure restreinte puisqu'elle utilise l'outil de recherche Windows CTRL+F.

A l'aide des mots-clés retenus (voir 2.3.7.), j'ai interrogé les listes bibliographiques AEB et obtenu un total de 15 réponses dont 3 sont pertinentes pour cette synthèse. Le nombre de résultats peu satisfaisants peut s'expliquer par le périmètre géographique de la recherche qui se situe hors Egypte.

5.2. Portail Egyptologie (HISOMA)

<http://www.mom.fr/egypto>

Le laboratoire de recherche Histoire et Sources des Mondes Antiques (HISOMA) situé à la Maison de l'Orient Méditerranéen a récemment mis à la disposition du public un portail Egyptologie (décembre 2004)². Cet outil d'interrogation multibases permet une recherche simultanée dans les catalogues du fonds égyptologique de la MOM, de la bibliothèque de l'Institut Français d'Archéologie Orientale situé au Caire, de la bibliothèque d'égyptologie du Collège de France, de la bibliothèque d'égyptologie Jacques Vandier de l'Université Charles-de-Gaulle Lille 3, et des notices indexées au descripteur 'Egypte' du catalogue collectif FRANTIQ. Le portail Egyptologie ne permet pas d'interroger le fonds égyptologique de la bibliothèque de l'université Marc Boch Strasbourg II ou du Centre Daumas de l'Université Paul Valéry Montpellier III.

Pour l'instant, l'outil autorise une recherche simple par mots-clés uniquement sur le titre ou sur le nom de l'auteur. L'interrogation multibases ramène des doublons qu'il faut éliminer manuellement.

Portail Egyptologie (HISOMA)

Equation de recherche (15/02/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. Mots titre : obelisque	27	4	14.8%
2. Mots titre : obelisk	33	11	33%
3. Mots titre : obelisco	10	1	10%
4. Mots titre : obelisque ET cirque	1	1	100%
5. Mots titre : obelisk ET circus	0	-	N/A
6. Mots titre : obelisque ET solaire	0	-	N/A
7. Mots titre : obelisk ET sun	0	-	N/A
8. Mots titre : obelisque ET rome	0	-	N/A
9. Mots titre : obelisk ET rome	5	3	60%
10. Mots titre : obelisco ET roma	2	0	0%

² Sous la direction de Mme. Laure Pantalacci, professeur d'archéologie égyptienne à Lyon 2.

11. Mots titre : obelisque ET constantinople	0	-	N/A
12. Mots titre : obelisk ET constantinople	0	-	N/A
TOTAL	78	20	25.64%

Tableau 4 : Interrogation mots-titres Portail Egyptologie

Les différentes équations de recherche utilisées ont mis en évidence le fait que, d'une manière générale, les fonds égyptologiques des bibliothèques ne recensent pas ou très peu les ressources n'appartenant pas clairement au théâtre géographique de l'Égypte ancienne. Les mots-clés utilisés relevant du domaine de la Rome antique ou de Constantinople, bien qu'associés au descripteur égyptien « obélisque/obelisk/obelisco » n'ont ramené que très peu de réponses, et encore moins de réponses pertinentes.

5.3. Gnomon Online : Système d'information d'Eichstätt pour les sciences de l'antiquité classique

<http://www.gnomon.ku-eichstaett.de/Gnomon/fr/ts.html>

La base de données Gnomon Online, hébergée par la bibliothèque de l'université allemande Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg, est constituée d'une sélection faite à partir du CD-Rom *Gnomon 2004*, et donne accès à un éventail de références bibliographiques d'ouvrages et articles publiés depuis 2001. La base contient donc des ressources incomplètes mais elle présente l'avantage de concentrer une sélection d'ouvrages très récents. Le système d'interrogation est multilingue.

Une recherche par le biais du thésaurus ayant déjà été effectuée lors de l'étape de stabilisation des mots-clés, je me suis concentrée sur l'interrogation des mots du titre sans imposer de restrictions sur le domaine de recherche.

Gnomon Online

Equation de recherche (08/03/05)	Réponses obtenues	Réponses retenues	% de résultats pertinents
1. Recherche par titre – Tous domaines obelis*	4	4	100%
2. Recherche par titre – Mots-clés du titre obelis*	4	4	100%
3. Recherche par titre – Termes du thésaurus obelis*	3	3	100%
4. Recherche par titre – Tous	3	3	100%

domaines obelis* ET rom*			
5. Recherche par titre – Tous domaines obelis* ET constantin*	0	-	N/A
6. Recherche par titre – Tous domaines obelis* ET cir*	1	1	100%
7. Recherche par titre – Tous domaines arles ET rom*	7	3	42.8%
8. Recherche par titre – Tous domaines constantin*	134	7	5.2%
9. Recherche par titre – Tous domaines constantin* ET sun*	1	1	100%
10. Recherche par titre – Tous domaines constantin* ET sonnenkult*	1	1	100%
11. Recherche par titre – Tous domaines circus OU hippodrom*	13	0	0%
TOTAL	171	27	15.7%

Tableau 5 : Interrogation de la base de données GNOMON Online

Note : la troncature *cir** utilisée dans la 6ème équation vise à ramener les résultats du type cirque/circus/circo

Il est à noter que les résultats obtenus par les 4 premières équations sont les mêmes. Les références bibliographiques ramenées par ces requêtes sont attachées au descripteur *Obelisk* du thésaurus, à l'exception d'une que j'ai pu trouver grâce à une recherche Tous domaines et sur les Mots-clés du titre.

La consultation du CD-Rom devrait permettre d'interroger une base de données beaucoup plus fournie. Je n'ai malheureusement pas pu me le procurer.

6. Les bases de données

Le choix des bases de données documentaires que j'ai sélectionnées à des fins de consultation s'est bien sûr effectué par rapport au sujet traité dans cette recherche. Ces bases offrent un contenu spécialisé en sciences humaines, et quelques-unes d'entre elles ciblent plus précisément le domaine de l'histoire. C'est le cas pour British Historical Abstracts, JSTOR, FRANTIQ ou Gnomon Online (cette dernière ayant été décrite dans la section 5.3 du chapitre 'Ressources égyptologiques'). La plateforme d'interrogation Dialog donne accès à un éventail de bases de données spécialisées en sciences humaines, dont quelques-unes fédèrent des ressources appartenant à la littérature grise, comme Dissertation Abstracts Online.

L'interrogation de quelques-unes des bases citées dans cette section n'a donné aucune réponse, mais les étapes du processus d'interrogation sont tout de même indiquées dans ce chapitre dans le but de valider la démarche méthodologique adoptée ici.

Il faut également noter qu'une première interrogation des bases citées ci-dessous a été faite entre les mois de décembre 2004 et janvier 2005. Les dates indiquées dans les tableaux de description reflètent une visite plus récente effectuée dans un souci de vérification des liens et du contenu des sites.

6.1. Ingenta

La base de données Ingenta permet l'interrogation libre de sa base de sommaires mais l'accès au texte intégral d'un article est payant.

Ingenta (Fax/Ariel Content)

Equation de recherche (28/02/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. ob?lisk?	6	2	33%
2. ob?lisk	22	4	18.1%
3. ob?lisk*	30	8	26.6%
TOTAL	58	14	24.1%

Tableau 6 : Interrogation de la base de données de sommaires INGENTA

Note : Les articles d'IngentaConnect couvrent la période de 1997 to 2004.

L'interrogation d'Ingenta a ramené peu de réponses. Les requêtes simples utilisant le terme « obélisque » (avec utilisation de la troncature ou de la wildcard) permettent de se rendre compte que les ressources d'Ingenta sont inadéquates pour une recherche sur la présente thématique. Diverses autres requêtes utilisant des mots-clés différents n'ont pas amélioré le nombre de réponses obtenues, ni dans la quantité ni dans la qualité. Toutefois, j'ai pu me procurer quelques nouvelles références que je n'avais pas trouvées dans les ressources consultées précédemment.

6.2. British Historical Abstracts

La base de données British Historical Abstracts fait partie des ressources en ligne proposées par Cambridge Scientific Abstracts et est de ce fait accessible à partir

des terminaux de l'ENSSIB. L'interrogation de la base à l'aide des équations de recherche enregistrées dans le tableau ci-dessous ne m'a permis de localiser que très peu de références à la fois pertinentes et originales.

British Historical Extracts

Equation de recherche (02/03/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. DE= obelisks	11	4	36%
2. (constantin? OR august?) AND (sun OR solar OR sonne OR soleil)	1	1	100%
3. ((rom?) WITHIN 3 (empire OR imperium OR reich)) AND (sun OR sol? OR sonne)	2	1	50%
4. obelis? AND (constantin? OR August?) AND rom?	1	1	100%
TOTAL	15	7	46.6%

- DE = Descripteurs
- WITHIN = Opérateur de proximité

Tableau 7 : Interrogation de la base British Historical Abstracts (BHI)

6.3. Dialog

La plateforme d'interrogation Dialog permet d'effectuer une recherche simultanée sur plusieurs bases de données sélectionnées au préalable. Toutefois, la disparité des paramètres d'interrogation rend la recherche multibases difficile à gérer, et il est préférable de limiter le nombre de bases sélectionnées pour une même recherche. J'ai interrogé les bases de données proposées par Dialog dans le domaine des Sciences humaines ; elles se situent plus précisément dans les domaines de l'art, de l'histoire de l'art, de l'architecture et de l'histoire.

J'ai tout d'abord entré le descripteur « obelisks » dans les bases de données des Sciences humaines. Après avoir trié les bases de données selon le nombre de résultats retournés par la requête (par ordre décroissant), j'ai sélectionné les 5 bases contenant le plus de références associées au descripteur « obelisks » pour y effectuer une interrogation plus ciblée. J'ai interrogé ces bases séparément.

Dialog : Architecture Database

Equations de recherche (28/02/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. obelisk/DE	4	0	0%
2. obelisks/DE	38	6	15.7%
3. obelisk AND (sol??? OR sonne OR sun)	0	-	N/A
TOTAL	42	6	14.2%

Dialog : Art Abstracts

Equations de recherche (28/02/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. obelisk/DE	22	4	18.2%
2. obelisks/DE	22	0	0%
3. obelisk? AND august??	2	1	50%
4. obelisk? AND circus	2	1	50%
5. obelisk AND constantin?????	4	3	75%
TOTAL	52	9	17.3%

Dialog : Art Literature International

Equations de recherche (28/02/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. obelisk/DE	13	2	15.4%
2. obelisks/DE	22	1	4.5%
3. obelisk? AND august??	1	0	0%
4. obelisk? AND circus	0	-	N/A
5. obelisk? AND constantin?????	1	1	100%
TOTAL	37	4	10.8%

Dialog : The Bibliography of the History of Art

Equations de recherche (28/02/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. obelisk/DE	29	12	41.4%
2. obelisks/DE	65	14	21.5%
3. august?? AND obelisk?	1	0	0%
4. obelisk? AND circus	1	1	100%
5. obelisk? AND sun AND circus	0	-	N/A
TOTAL	96	27	28.1%

Dialog : **Dissertation Abstracts Online**

Equations de recherche (28/02/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. obelisk/DE	0	-	N/A
2. obelisks/DE	0	-	N/A
3. "chariot racing" AND maximus	0	-	N/A
4. course?? (2W) char?? OR chariot (W) racing OR wagenrennen	6	1	16.6%
5. phenix OR phoenix OR phoenix (AND sun AND august??)	0	-	N/A
TOTAL	6	1	16.6%

Tableau 8 : Interrogation multibases par la plateforme DIALOG

D'une manière générale, une interrogation via les bases de données de Dialog n'a pas ramené énormément de résultats pertinents. Vu la rareté des réponses obtenues lors d'une recherche préliminaire générale, j'ai choisi de prendre le descripteur « obelisk(s) » comme point de départ, et d'examiner les réponses associées au terme. Une fois ceci accompli, j'ai tenté une recherche ciblée en utilisant des équations complexes composées d'autres termes-clés se rapportant à la thématique de cette recherche.

6.4. Francis

Informatisée depuis 1972, FRANCIS est une base de données bibliographiques multidisciplinaire hébergée par l'Institut de l'Information Scientifique et Technique (INIST). La base contient l'essentiel de la littérature mondiale en Sciences Humaines et Sociales indexé depuis 1984. FRANCIS donne également accès à un thésaurus qui permet l'interrogation de la base en utilisant un vocabulaire contrôlé. Une recherche avancée peut s'effectuer en combinant des requêtes antérieures ou en sélectionnant les termes pertinents de l'index afin de récupérer les notices associées.

FRANCIS

Equation de recherche (11/02/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. ((obelis*) in AB) AND ((constan*) in AB) AND (egypt*)	3	2	66.6%
2. ((circus) OR (circuses- arenas)) OR (obelis*)@@	2	2	100%
3. ((course* NEAR2 char*) OR (chariot ADJ racing)) OR (circ*)	2	1	50%
4. obelis* AND (arles OR rom* OR constantino*)	91	29	31.9%
5. theodos* AND (base NEAR obelis*) AND (istanbul OR constantino*)	10	5	50%
6. august* AND (gnomon OR obelis* OR (cadran adj solaire)) AND (mars OR martius) AND rom*	3	3	100%
TOTAL	111	42	37.8%

Tableau 9 : Interrogation de la base de données FRANCIS

- AB = abstract
- @@ = Use of index terms
- adj = adjacent

Les multiples fonctionnalités offertes par FRANCIS, incluent une option de recherche sur des descripteurs multilingues possible grâce à l'index de la base. Les diverses requêtes soumises m'ont permis de collecter un bon nombre de références pertinentes.

6.5. Frantiq

FRANTIQ met en commun des bases de données bibliographiques sur les sciences de l'Antiquité, de la Préhistoire au Moyen-Age. L'interrogation de ces bases fédérées par FRANTIQ est en accès libre. Dans un premier temps, l'utilisation du thésaurus Pactols (thésaurus « Sujet ») m'a permis de récupérer les notices associées à certains descripteurs pertinents à ma recherche. A l'aide de ces termes du thésaurus, j'ai pu me procurer un nombre important de notices non signalées dans les autres bases bibliographiques.

FRANTIQ

Equation de recherche (24/02/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. obélisque	38	21	55.3%
2. cirque	199	43	21.6%
3. hippodrome	16	5	31.2%
TOTAL	253	69	27.2%

Tableau 10 : Interrogation de la base de données Frantiq**6.6. JSTOR**

Consultable à partir des terminaux de la Bibliothèque interuniversitaire Lettres et sciences humaines (bibliothèque commune aux universités de Lyon 2 et Lyon 3 et à l'Ecole Nationale Supérieure LSH), la base de données JSTOR possède une importante collection d'articles de périodiques à vocation académique. La base multidisciplinaire est complétée par des collections spécifiques à certaines disciplines et offre de ce fait d'importantes ressources bibliographiques dans le domaine de l'histoire de l'Antiquité. L'abonnement donne par ailleurs accès au texte intégral des articles référencés dans la base de JSTOR.

La wildcard et l'opérateur de proximité m'ont permis de cibler ma recherche en introduisant dans mes équations les descripteurs couvrant tous les aspects de ma thématique de recherche. La wildcard m'a notamment permis d'effectuer une recherche multilingue sur la base en évitant d'avoir à reformuler les équations dans des langues différentes.

JSTOR

Equation de recherche (25/02/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. obelis???? AND "sol invictus" AND (rom? OR constantinop???? OR byzan????)	12	4	33.3%
2. obelis???? AND "sol invictus" AND (august?? OR constanti????)	10	2	20%
3. egypt???? ~1 obelis???? ~10 (circus OR hippodrom?) AND sun	62	5	8.1%

4. solar AND “chariot racing” ~10 (circus OR hippodrom?)	7	5	71.4%
5. “solar symbolism” AND “chariot racing” AND “roman circuses”	2	2	100%
6. obelis???? AND spina AND (circus OR hippodrom?) AND “chariot racing” AND cosmic	2	2	100%
7. obelis???? AND august?? AND “chariot racing” AND ((sun OR sol??) AND symboli??) AND circus AND (rom? OR constantinop?)	6	5	83.3%
TOTAL	101	25	24.7%

- ~ : Opérateur de proximité
- ? : Wildcard

Tableau 11 : Interrogation de la base de données JSTOR

6.7. PCI (Periodicals Contents Index)

Comme JSTOR, la base de données Periodicals Contents Index (PCI) est consultable à partir des terminaux de la Bibliothèque interuniversitaire Lettres et sciences humaines. Cette base donne accès à de multiples ressources bibliographiques dans le domaine des sciences humaines et sociales. Les requêtes soumises ont retourné une série de résultats intéressants que j’ai intégrés à cette synthèse documentaire.

Periodicals Contents Index (PCI)

Equation de recherche (25/02/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. obelis* AND (rom* OR constantin*)	50	33	66%
2. obelis* NEAR.10 “circus maximus” OR “campus martius”	10	2	20%
3. obelis* AND (cir* OR hippodrom*)	7	3	42.8%
4. obelis* AND (octav* OR august*) AND rom*	1	1	100%
5. egypt* NEAR obelis* AND (sun OR sol*)	2	2	100%
TOTAL	70	41	58.5%

- NEAR : Opérateur de proximité

Tableau 12 : Interrogation de la base de données PCI

6.8. Les bases de données OCLC

Les bases OCLC exploitables dans le cadre de cette recherche, ArticleFirst et WorldCat, ont été interrogées par le biais de la bibliothèque de l'ENSSIB. Il m'a été possible de localiser un bon nombre de références en utilisant la recherche avancée offerte par l'interface, notamment en interrogeant le champ « mots-clés » et le champ « sujet ». Une interrogation de ces seuls champs a été amplement satisfaisante du fait de la spécificité des termes d'interrogation utilisés. De plus, la consultation des vedettes-matières de la bibliothèque du Congrès (Library of Congress Subject Headings)³ a facilité le repérage des références principales.

ArticleFirst et WorldCat

02/03/05	Equation de recherche	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
ArticleFirst	KW : obelisk?	39	6	15.4%
WorldCat	KW: obelisk? AND (KW: Rome OR KW: Constantinople)	98	16	16.3%
WorldCat	(SU= " obelisks " AND SU= " Italy ") AND SU= " Rome "	42	16	38%
WorldCat	KW: obelisk? AND KW: circus	1	1	100%
TOTAL		180	39	21.6%

Tableau 13 : Interrogation des bases OCLC (ArticleFirst et WorldCat)

7. La littérature grise en ligne

Les sites suivants ont été consultés le 04/03/05 dans le cadre de cette recherche :

Thèses électroniques en ligne	URL
Grisemine (Université Lille 1)	http://crdoc.univ-lille1.fr/default.asp?bustl/grisemine
Lyon 2	http://theses.univ-lyon2.fr
SUDOC	http://www.sudoc.abes.fr
Digital Dissertations (UMI)	http://wwwlib.umi.com/dissertations
Networked Digital Library of Theses and Dissertations	http://www.ndltd.org
Electronic Thesis/Dissertation	http://rocky.dlib.vt.edu/~etdunion/cgi-

³ Voir §9.7.

OAI Union Catalog Based at OCLC	bin/OCLCUnion/UI/index.pl
Dissertations Abstracts Online (Dialog)	Interrogation par la plateforme DIALOG (voir §6.3)

Tableau 14 : Sites de littérature grise consultés

L'interrogation des sites de thèses francophones et anglophones en ligne ne s'est pas révélée probante. L'utilisation simple du descripteur « obélisque » a ramené 2 résultats de Lyon 2, tous deux non pertinents, ainsi que 3 thèses signalées par le SUDOC que je n'ai pas non plus retenues. L'interrogation de la base de thèses numérisées de l'Université du Michigan s'est révélée tout aussi infructueuse : la requête [**egyptian W/1 obelisk? AND rome OR constantinop?**] a ramené 11 réponses, dont aucune n'a pu être exploitée. Les autres ressources en ligne mises à la disposition de l'internaute par les institutions académiques anglophones ont produit le même genre de résultats.

8. Moteurs de recherche web

8.1. Google Scholar

<http://scholar.google.com>

Ce nouvel outil proposé par Google, d'envergure plus académique que le moteur généraliste, permet d'interroger les fonds des plus importantes bibliothèques américaines. A terme, ce projet ambitieux a pour objectif d'indexer le fonds intégral de toutes les bibliothèques anglophones. Comme la taille de la base s'accroît de manière très rapide, le nombre de réponses produites par une même requête peut changer d'une interrogation à l'autre. L'outil tel qu'il est conçu actuellement peut se comparer à un métacatalogue géant. L'utilisation de Google Scholar s'est avérée utile pour ma recherche et a produit un certain nombre de résultats pertinents.

Comme sa contrepartie généraliste, Google Scholar utilise l'opérateur implicite ET pour sa méthode d'interrogation simple.



Equation de recherche (08/03/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. obelisk "classical antiquity"	9	2	22.2%
2. obelisk circus sun	15	2	13.3%
3. obelisk augustus rome sun	14	5	35.7%
4. obelisk hippodrome constantinople	3	1	33.3%
TOTAL	41	10	24.3%

Tableau 15 : Recherche sur le moteur de Google Scholar

8.2. Google

<http://www.google.com>

Bien que la troncature ne soit pas autorisée sur les moteurs de recherche généralistes, l'interrogation d'un outil tel que Google est très utile pour cette recherche car il permet l'accès immédiat à des ressources très riches en informations ainsi qu'au texte intégral de ces ressources puisqu'elles sont en libre accès sur le web et non archivées dans une base de données payante. Par ailleurs, la nature internationale de Google et donc la possibilité d'une interrogation multilingue peut être optimisée par l'utilisation des fonctionnalités de la recherche avancée. Tous les résultats pertinents repérés sur Google ont été intégrés dans la liste de références bibliographiques de cette synthèse documentaire.



Equation de recherche (05/03/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. obelisco "corse di carri" "circo massimo" sole	2	1	50%
2. obelisk circus "sun worship" "chariot racing"	2	2	100%
3. "sun worship" circus obelisk (rome OR constantinople)	76	10	13.2%

4. sonnenkult obelisk (rom OR constantinople)	27	4	14.8%
5. wagenrennen obelisk "circus maximus" OR hippodrom	62	9	14.5%
6. obelisque "symbole solaire" cirque	3	1	33.3%
7. obelisque "courses de chars" planètes	1	1	100%
TOTAL	173	28	16.1%

Tableau 16 : Recherche sur le moteur généraliste Google

8.3. AOL.fr

<http://www.recherche.aol.fr/>

L'un des atouts principaux du moteur de recherche *AOL France* est la possibilité de cibler la recherche en combinant les mots-clés utilisés pour la requête avec les thématiques proposées par le moteur en réponse à l'interrogation. Le terme « obélisques » n'ayant ramené que des thématiques purement égyptiennes (Reine Hatchepsout, temple de Karnak, Colosses de Memnon...), j'ai réduit l'envergure de la recherche en associant le terme « rome » au terme « obélisques ». L'une des thématiques proposées en retour, « circus maximus » s'est révélée très pertinente. J'ai donc sélectionné l'expression, l'associant aux deux autres termes pour affiner la recherche. L'équation se présente donc maintenant comme suit : **[obélisques rome -hôtels +circus maximus]** (l'expression '-hôtels' ayant été introduite pour limiter le bruit dû aux sites commerciaux). Cette requête obtient 25 résultats (dont 8 pertinents), et retourne 3 thématiques, dont l'une, « course de chars », s'inscrit tout à fait dans le sujet de cette synthèse. L'inclusion de cette expression à la requête aboutit maintenant à l'équation suivante : **[obélisques rome -hôtels +circus maximus +course de chars]**. Cette interrogation obtiendra 5 résultats, tous pertinents. Finalement, en ajoutant le terme « soleil » à cette équation, on obtient 4 résultats, dont 3 pertinents.

Les équations enregistrées dans le tableau ci-dessous utilisent des opérateurs booléens. Aucune de ces interrogations en mode avancé n'a produit de thématique

associée aux thèmes de recherche. Un peu plus d'un quart des résultats obtenus se sont révélés pertinents.



Equation de recherche (07/03/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. "sun worship" AND circus AND obelisk AND (rome OR constantinople)	43	8	18.6%
2. obelisco "circo massimo" "corse di carri" -albergo	3	2	66.6%
3. sonnenkult AND obelisk AND (rom OR constantinople)	19	3	15.8%
4. wagenrennen AND obelisk AND ("circus maximus" OR hippodrom)	39	13	33.3%
5. obélisque AND "symbole solaire" AND cirque	2	1	50%
6. obélisque AND "courses de chars" AND planètes	1	1	100%
TOTAL	107	28	26.1%

Tableau 17 : Recherche sur le moteur généraliste AOL.fr

9. LES OPAC

La consultation des OPACs s'est effectuée en accord avec la logique ébauchée au départ de cette synthèse, selon laquelle les publications ayant trait aux sciences de l'antiquité s'effectuent principalement en français, en anglais et en allemand. J'ai tout d'abord ciblé les catalogues collectifs français ainsi que certains catalogues de bibliothèques contenant des fonds égyptologiques et des fonds classiques importants. Ensuite, je me suis tournée vers les ressources anglophones (britanniques et américaines) avant de terminer par l'interrogation d'un métacatalogue allemand.

9.1. Catalogue Collectif de France

<http://www.ccf.fr/>

Une recherche effectuée sur le Catalogue Collectif de France a produit un nombre élevé de résultats puisqu'il concentre les catalogues de BN-Opale Plus, du SUDOC et des BMR. L'interrogation du CCFr à l'aide du mot-clé « obélisque » a ramené 68 réponses (84 notices), mais 95% de ces résultats sont des œuvres anciennes principalement axées sur les monuments érigés sur le sol français. Il en résulte donc que les ouvrages repérés traitent en majorité de l'obélisque installé sur la place de la Concorde ou de l'obélisque d'Arles. De ces deux monuments, seul celui d'Arles fut érigé dans l'Antiquité et s'inscrit donc dans le contexte de cette synthèse documentaire. Toutefois, les résultats répondant au cumul des facteurs de recherche « obélisque(s) égyptien(s) » + antiquité + « culte solaire » sont inexistant.

9.2. Le SUDOC

<http://www.sudoc.abes.fr/>

Les résultats obtenus par la recherche préliminaire effectuée sur le SUDOC au départ de cette enquête se sont avérés satisfaisants (voir section 2.2.2.2). Je n'ai donc pas formulé de nouvelle recherche du catalogue collectif des bibliothèques universitaires françaises. Par ailleurs, la base du SUDOC a été interrogée une seconde fois d'une manière plus indirecte par le biais d'une recherche sur le CCFr (voir §9.1) ainsi que par le métacatalogue de l'Université de Karlsruhe (voir §9.9).

9.3. La bibliothèque de la Maison de l'Orient Méditerranéen

<http://www.mom.fr/bibliotheque/>

La bibliothèque de la Maison de l'Orient Méditerranéen s'est révélée être ma source d'information initiale pour cette synthèse bibliographique. Comme je l'ai déjà mentionné dans la partie 2.2.1. de cette méthodologie, la bibliothèque de la MOM possède un fonds égyptologique et classique importants et représente de ce fait la bibliothèque de référence sur Lyon en ce qui concerne mon domaine de

recherche. Toutefois, l'OPAC de la bibliothèque de la MOM a déjà été interrogé lors de l'utilisation du portail Egypto et je n'ai donc pas dupliqué la recherche, en dehors des nécessités d'interrogation du système posées par la recherche d'un ouvrage particulier lors de mes visites à la MOM.

9.4. La bibliothèque d'Égyptologie du Collège de France

http://quinet.college-de-france.fr/web2/tramp2.exe/log_in

La bibliothèque d'Égyptologie du Collège de France possède l'un des fonds les plus riches au monde, comparable à celui de la Wilbour Library (Brooklyn, USA). Sa base a déjà été consultée par le biais de l'interrogation du portail Egypto de la MOM et la recherche ne sera donc pas renouvelée ici.

9.5. La bibliothèque de l'Institut Français d'Archéologie Orientale

<http://bibl-monog.ifao.egnet.net/AxRech.htm?id=&lang=>

Comme la bibliothèque du Collège de France, la bibliothèque de l'Institut Français d'Archéologie Orientale situé au Caire est incontournable pour ce qui est du domaine de l'égyptologie. Comme pour les deux OPAC précédents, son catalogue a déjà été interrogé par le biais du portail Egypto.

9.6. La Wilbour Library

<http://207.56.64.19/cgi-bin/Pwebrecon.cgi?DB=local&PAGE=First>

La Wilbour Library située à Brooklyn (New York, USA) centralise toute la littérature mondiale, passée et présente, ayant un rapport direct ou indirect avec le domaine de l'égyptologie. En utilisant l'équation [**obelisks AND (rome OR constantinople)**], j'ai obtenu 31 réponses dont 25 sont pertinentes. Interrogé après la consultation d'un nombre important de bases de données documentaires, l'OPAC de la Wilbour Library m'a néanmoins permis de localiser certains documents que je n'ai trouvé répertoriés nulle part ailleurs.

9.7. The Library of Congress

<http://catalog.loc.gov/>

La consultation préliminaire de la liste d'autorités de la Bibliothèque du Congrès s'est avérée précieuse lorsqu'il s'est agi d'effectuer une recherche sur les vedettes-matières (Library of Congress Subject Headings) du catalogue en ligne de la LoC, ainsi que sur les OPAC des universités américaines possédant un fonds égyptologique ou un fonds classique (<http://authorities.loc.gov>).

La taille importante de la base de données de la Bibliothèque du Congrès affecte la recherche d'une manière significative. Ainsi, l'interrogation simple ('basic search') par mots-clés n'autorise pas l'utilisation des opérateurs booléens, ce qui n'est pas le cas pour l'interrogation en mode « mots-clés commande » ('command keywords'). Il est toutefois possible de paramétrer les options de recherche pour imposer des limites de date, langue, type ou endroit de publication à l'interrogation. De la même façon, le passage par la consultation des vedettes-matières avant la soumission d'une requête est presque obligatoire lorsque la nature de la recherche à effectuer n'est pas assez spécifique.

D'une manière générale, lorsque l'on considère la taille de sa base de données, l'interrogation de l'OPAC de la bibliothèque du Congrès ne s'est pas révélée particulièrement fructueuse du point de vue de la quantité de réponses obtenues. En revanche, le niveau de pertinence est relativement élevé.

Library of Congress

Equation de recherche (08/03/05)	Résultats obtenus	Résultats retenus	% de résultats pertinents
1. Subject Headings: obelisks	17	5	29.4%
2. Subject Headings: obelisks italy rome	6	5	83.3%
3. Subject Headings: obelisks italy istanbul	1	1	100%
4. Command Keyword(s): obelisks AND (circus OR hippodrome)	10	2	20%
TOTAL	34	13	38.2%

Tableau 18 : Interrogation du catalogue de la Bibliothèque du Congrès

9.8. L'OPAC des bibliothèques de l'Université de Yale

<http://orbis.library.yale.edu/>

Je n'ai pas consulté l'OPAC des bibliothèques de l'Université de Yale (USA) pour ma recherche bibliographique à proprement parler. Mais lorsque j'ai eu besoin de vérifier un élément précis concernant ma liste de références, j'ai interrogé le catalogue Orbis de Yale et j'ai pu constater que chacun des ouvrages mentionnés sur ma liste était référencé dans la base. Il faut donc se rappeler que d'une manière générale, les bibliothèques universitaires américaines possèdent un budget acquisitions particulièrement important qui leur permet de viser une certaine exhaustivité quant à la constitution de leurs collections. La consultation d'OPAC de bibliothèques universitaires américaines représente donc une ressource non négligeable.

9.9. UB Karlsruhe Virtuelle Katalog

http://www.ubka.uni-karlsruhe.de/kvk/kvk/kvk_fr.html

Le métacatalogue de l'université de Karlsruhe permet d'interroger les OPAC de nombreuses bibliothèques nationales et catalogues collectifs européens. La National Library of Australia est à ajouter à cette liste. Le métacatalogue ne possède pas sa propre base de données et propose seulement un outil d'interrogation multibases. Les résultats obtenus dépendent des fonctionnalités des bases sélectionnées pour la recherche. Ainsi, si l'on sélectionne uniquement le **cc français** (SUDOC) comme base cible, une requête soumise dans le champ « sujet(s) » du métacatalogue ramènera les mêmes résultats qu'une requête identique directement effectuée dans le SUDOC (champ « mots-sujet »).

Ayant déjà consulté les OPAC interrogeables par le métacatalogue et pertinents pour mon sujet, l'utilisation de l'outil ne m'a permis d'avancer dans mes recherches d'une manière significative. Toutefois, il est bien évident que s'il ne s'était agi que d'interroger les catalogues des bibliothèques nationales et les catalogues collectifs internationaux sans passer par les OPAC de bibliothèques spécialisées, le métacatalogue se serait révélé une plateforme d'interrogation

précieuse en autorisant un gain de temps important grâce à sa fonctionnalité de recherche multibases.

10. Temps et coût de la recherche

10.1. Temps dévolu à la recherche

Il n'est pas aisé de fournir des données rigoureuses sur le temps passé à effectuer une recherche de ce genre. Les paramètres dont il faut tenir compte incluent la recherche sur Internet, le temps passé à interroger les bases de données, à déterminer quels sont les ouvrages et autres articles essentiels à l'élaboration de la synthèse, à localiser et à lire ces références, à prendre des notes et finalement à rédiger le rapport. Par ailleurs, la recherche bibliographique ne s'est pas effectuée en linéaire, et j'ai adopté pour l'interrogation des moteurs de recherche Internet en particulier une approche de « butinage », à savoir des interrogations ponctuelles effectuées à des moments différents. En effet, cette méthode se prête davantage à une recherche web plutôt qu'à une recherche sur des bases de données documentaires qui réclame une méthodologie de recherche plus rigoureuse et plus formelle. Ceci étant dit, les durées enregistrées dans le tableau qui suit reflètent d'une manière relativement précise le temps passé à interroger les bases de données, puisque cela peut être déterminé de manière plus exacte que pour la recherche Internet. Les phases de collecte et de consultation des ouvrages et des articles, ainsi que la phase d'écriture sont, elles aussi, estimées de manière plus approximative.

Etape de recherche	Temps dévolu à chaque étape (heures)
Recherche sur le sujet et démarches corollaires (approche préliminaire, collecte ouvrages et articles, débroussaillage et lecture, formalisation et rédaction, réunions avec mon commanditaire)	72
Recherche Internet	18
Recherche bases de données	45
Recherche OPACs	6
TOTAL	141

Tableau 19 : Temps dévolu aux différentes étapes de la recherche

10.2. Coût de la recherche

A une exception près, aucune des bases de données accessibles de l'ENSSIB, de l'Université Lumière Lyon II ou de l'École Nationale Supérieure Lettres et sciences humaines ne fournit de détails sur le coût de la consultation pour l'utilisateur, la raison en étant que la facturation s'effectue par un abonnement forfaitaire et ne se calcule pas en temps d'utilisation. La seule dérogation à cette règle parmi les bases consultées est la plateforme Dialog, où la facturation s'effectue par rapport au temps d'utilisation et peut donc être calculée.

J'ai utilisé Dialog à deux reprises au cours de cette recherche. Le coût de la première consultation s'est élevé à US\$13.50 pour 18 minutes d'utilisation. La seconde consultation a duré 1h05 et a coûté US\$37.68. Si l'on veut vraiment se montrer rigoureux dans cette démarche d'évaluation des coûts d'utilisation, force est de constater que bien que mon statut d'étudiante m'ait permis de d'interroger les autres bases de données sans impliquer de frais personnels, cette consultation s'est tout de même effectuée dans le cadre d'un abonnement payé par une bibliothèque. L'accès à ces outils ne peut donc pas être considéré comme étant gratuit.

11. Sélection du corpus bibliographique

La sélection des références incluses dans ce corpus bibliographique s'est effectuée selon un critère de qualité. A côté du critère incontournable de la pertinence, j'ai jugé le facteur 'qualité' indispensable pour une recherche de ce type orientée sur un axe plutôt académique. Il est certain que si j'avais visé l'exhaustivité, j'aurais pu assouplir mes critères de sélection et rassembler une bibliographie plus importante, mais cela aurait été choisir l'exhaustivité aux dépens de la pertinence et ce choix ne se justifiait pas ici. Quant aux critères appliqués à la sélection des sites Internet, j'ai choisi d'inclure les sites à vocation pédagogique, qu'ils aient été créés par des historiens ou par des passionnés d'histoire.

Synthèse : Les obélisques égyptiens et le culte solaire dans l'Antiquité classique

1. Introduction

Lorsque Octave, après sa victoire contre Antoine et Cléopâtre à la bataille d'Actium en 31 av. JC, annexe l'Égypte pour en faire une province romaine, la terre des pharaons est déjà trois fois millénaire. Ses origines se perdent dans la nuit des temps et temples et pyramides, témoins silencieux de ce passé mythique, attestent d'un âge d'or où les dieux chérissaient l'Égypte et amoncelaient leurs bienfaits sur cette contrée d'exception. Le dieu Rê en particulier y est vénéré sous ses multiples manifestations⁴, et les temples monumentaux de Thèbes ainsi que les obélisques monolithiques de Karnak et d'Héliopolis proclament la prééminence d'un culte solaire égyptien à travers les âges.

Après la capitulation de l'Égypte, Octave, qui deviendra empereur sous le titre de César Auguste, fait abattre deux obélisques dressés à Héliopolis pour les faire transporter à Rome. En l'an 10 av. JC, le premier de ces monuments est érigé sur la *spina*⁵ du Cirque Maxime. Le second obélisque sera dressé au centre du Champ de Mars, et à l'inverse des autres obélisques, ce monument servira un but pratique en constituant le gnomon d'un cadran solaire géant⁶. Ces obélisques seront les premiers d'une longue série à être arrachés au sol d'Égypte pour être transplantés à Rome, à Constantinople et même en Gaule (Arles) par divers empereurs romains qui suivront l'exemple d'Auguste, notamment Caligula qui fera ériger un

⁴ Le dieu Khépri représente le soleil naissant, le dieu Rê incarne le soleil à son zénith, et le dieu Atoum personnifie le soleil couchant. Plus tard, Amon et Rê, dieux originaires respectivement de Haute et Basse Égypte, fusionneront pour devenir Amon-Rê, le « roi des dieux ».

⁵ « Epine centrale [du cirque]... légèrement inclinée par rapport à l'axe de la piste et des gradins, dont les monuments rythment la course et sont porteurs de symbolismes divers » : Gilbert Dagron, *L'Organisation et le Déroulement des Courses d'après le Livre des Cérémonies*, p. 113.

⁶ E. Iversen, *Obelisks in Exile. Vol. I : The Obelisks of Rome*, p. 142. Voir également P. Gojat, *Les cadrans solaires géants*, dans : *Le Gnomoniste*, vol. 11 no. 1, mars 2004, p. 2 (version électronique).

obélisque au centre du cirque du Vatican en 37 apr. JC, Constance II qui ordonnera l'installation d'un gigantesque obélisque sur la spina du cirque Maxime en 357 apr. JC⁷ et Théodose Ier qui, à son tour, fera dresser un obélisque dans l'hippodrome de Constantinople en 390 apr. JC⁸. A de rares exceptions près, tous les obélisques égyptiens déplacés dans l'antiquité seront érigés sur la *spina* de cirques disséminés au travers de l'empire romain.

Jusqu'à l'arrivée des Romains, les multiples périodes d'occupation que subit l'Égypte au cours de son histoire sont caractérisées par une adoption systématique de la part des envahisseurs du protocole pharaonique et des rites religieux associés à cette investiture. La présente synthèse documentaire a pour but d'effectuer un état des lieux de la recherche sur l'attitude des empereurs romains vis-à-vis de cette politique d'adoption dans le contexte du déplacement des obélisques. En effet, les deux premiers obélisques, symboles solaires par excellence, à quitter le sol de l'Égypte seront dédiés au dieu Soleil par Auguste lors de leur installation respective dans le Cirque Maxime et le Champ de Mars⁹. S'agit-il là de la part de l'empereur d'un geste politique visant à marquer la grandeur de Rome au travers d'une célébration qui symboliserait la soumission de l'Égypte ? Serait-ce une volonté de continuité qui s'inscrirait opportunément dans la tradition religieuse égyptienne et qui permettrait ainsi à Auguste de se présenter comme l'héritier légitime du trône des pharaons ? Ou bien avons-nous tout simplement affaire à l'appropriation d'un symbole au départ purement égyptien par une tradition purement romaine ?

Dans un souci d'apporter une réponse à ces questions, il faudra dans un premier temps se pencher sur les références qui examinent l'importance et l'étendue du culte solaire à Rome, depuis la naissance de l'empire jusqu'aux invasions barbares du début du Ve siècle. Dans un second temps, les sources qui étudient la symbolique et l'iconographie du cirque et des activités ludiques qui s'y déroulent seront examinées afin de déterminer comment s'articule la fonction de l'obélisque

⁷ Cfr Iversen, *op. cit.*, vol. I., p. 20 et p. 56.

⁸ E. Iversen, *Obelisks in Exile*, vol. II : *The Obelisks of Istanbul and England*, p. 12.

⁹ La même inscription sera gravée sur la base des deux obélisques : « L'Impérateur César Auguste, fils du divin [César], grand pontife, salué impérateur 12 fois, consul [11] fois, revêtu de la puissance tribunicienne pour la 14^{ème} fois, après la soumission de l'Égypte à la puissance du peuple romain, a fait don [de cet obélisque] au Soleil. » (CIL 6, 701 & 702) ; trad. par Noctes Gallicanae. *Epigraphie Latine – Les obélisques de Rome*, p. 3.

à l'intérieur du système culturel romain, ainsi que le processus d'assimilation qui permettra la totale intégration du monument à l'intérieur de ce système. Finalement, une dernière partie s'attachera à synthétiser les sources qui étudient le rôle de l'obélisque dans la thématique du triomphe et du pouvoir impérial.

Pour ce faire, la bibliographie proposée à la fin de ce rapport est composée de références émanant de sources égyptologiques et de sources latines. Les auteurs classiques sont également listés puisque leurs œuvres constituent pour la plupart des témoignages directs de faits discutés dans la thématique de ce rapport. Ils sont, par ailleurs, eux-mêmes cités par les sources secondaires.

Par ailleurs, il ne sera pas possible d'examiner en détail le cheminement et la portée politique du transport de chacun des obélisques égyptiens déplacés dans l'antiquité. Cette synthèse se concentrera donc sur les monuments dont le transport et l'installation ont eu un impact certain sur le culte solaire au cours des différentes époques de l'empire.

2. Le culte solaire dans l'idéologie païenne sous l'empire romain

Les chroniques des auteurs classiques nous relatent l'installation de l'obélisque d'Héliopolis au Cirque Maxime en réaffirmant la pérennité de la symbolique solaire de cet emblème désormais exilé de son environnement d'origine : Pour Ammien Marcellin, la forme affinée du fût est ainsi conçue pour imiter un rayon de soleil¹⁰ ; Tertullien affirme que « l'obélisque énorme est érigé pour le soleil »¹¹, et Isidore de Séville le compare à une flèche et explique son positionnement au centre du cirque par le fait que « le soleil traverse le centre du monde »¹².

Cette acceptation d'un symbole étranger et son intégration à l'intérieur d'un système de croyances autochtone n'aurait pu s'opérer d'une manière si homogène si un lien antérieur n'avait déjà existé entre le cirque et le culte solaire. Ainsi, une connexion entre le soleil et le cirque est déjà attestée sous la période d'occupation

¹⁰ Ammien Marcellin 17.4.7, cité par Humphrey dans *Roman Circuses – Arenas for chariot racing*, p. 270.

¹¹ Tertullien, *De Spect.* 8, cité par Humphrey *op. cit.*, p. 270.

¹² Isidore, *Etym.* 18.31, cité par Humphrey *op. cit.*, p. 270.

étrusque (fin IV^{ème} – début III^{ème} siècle av. JC)¹³. Une association entre Sol (Indiges) et les jeux du cirque peut être établie relativement tôt dans l'histoire de la république romaine ; des liens datant de cette même période sont attestés entre Sol et Jupiter¹⁴. Au niveau de l'iconographie impériale, on remarque sur la cuirasse des statues de certains empereurs julio-claudiens¹⁵ la représentation anthropomorphe du soleil levant (Sol)¹⁶.

Il semble que l'obélisque n'ait pas été le seul élément emprunté à l'idéologie solaire égyptienne au moment de la conquête romaine. Le mythe du phénix est originaire, tout comme l'obélisque, de la ville sacrée d'Héliopolis, la « ville du soleil », ainsi nommée par les Grecs. Selon la théologie héliopolitaine, le monde fut créé par l'émergence d'un tertre hors des eaux primordiales Noun. Un oiseau cosmogonique semblable à un héron vint se poser sur ce tertre : l'oiseau *benu*, manifestation du dieu démiurge Khépri-Rê-Atoum¹⁷. La ville d'Héliopolis sera érigée sur cette colline originelle ; son nom égyptien, *iounou*, signifie « ville du pilier ioun ». Le *pilier ioun*, étroitement associé à l'obélisque dans la symbolique et l'iconographie religieuses, remplit une fonction importante dans le culte solaire égyptien¹⁸.

A Rome, le phénix deviendra « un symbole politique officiel du pouvoir impérial au début du II^{ème} siècle... L'acclimatation de l'oiseau sacré d'Héliopolis à Rome et la constitution de sa légende romaine – avec l'introduction du thème du feu au I^{er} siècle ap. JC – se font sur la longue durée... »¹⁹. La première représentation romaine du phénix daterait du règne d'Auguste²⁰. Parallèlement, la rapidité

¹³ M. Tirelli, *La rappresentazione del sole nell'arte etrusca*, StEtr 49, p. 50. Voir également Humphrey, *op. cit.* p. 91.

¹⁴ C. Koch, *Gestirnverehrung im alten Italien. Sol Indiges und der Kreis der Di Indigetes*, cité par Humphrey *op. cit.*, p. 645 n. 170.

¹⁵ La dynastie Julio-Claudienne commence au début du règne de César Auguste en 27 av. JC et se termine à la mort de Vitellius en 69 ap. JC.

¹⁶ K. Dunbabin, *The victorious charioteer on mosaics and related monuments*, p. 70.

¹⁷ Voir n. 1.

¹⁸ Pour un récapitulatif sur l'origine de la légende du phénix dans la théologie héliopolitaine, voir F. Lecocq, *Les sources égyptiennes du mythe du Phénix*, p. 2-3. Sur les mythes égyptiens de la création, voir également J. P. Allen, *Genesis in Egypt: the Philosophy of Ancient Egyptian Creation Accounts*. Pour les caractéristiques solaires du pilier Ioun et son association avec l'obélisque, voir C. M. Zivie, *Les rites d'érection de l'obélisque et du pilier Ioun*, plus spécialement pages 490-491. A noter également la mention du « château du phénix » dans une inscription du temple d'Edfou décrivant l'érection du pilier Ioun et sa mise en parallèle avec une scène d'érection d'un obélisque décrite dans le même temple: voir Edfou II, 94, 5 et Edfou II, 91, 9-10, cités dans Zivie, *op. cit.* p. 490.

¹⁹ F. Lecocq, *op. cit.* p. 1.

²⁰ Bas-relief en marbre de l'autel de Carthage et conservé au Louvre : voir F. Lecocq, *op. cit.*, p. 4 et n. 15. D'autre part, Ammien Marcellin restitue la traduction grecque d'Hermapiion de l'inscription hiéroglyphique de l'obélisque d'Auguste érigé au Cirque Maxime ; le hiéroglyphe *benu* y est traduit par le terme grec *phoenix* (17.4.20). Voir F. Lecocq, *op. cit.*, p. 11, n. 53 et p. 15.

d'intégration de l'obélisque à l'intérieur de l'appareil cultuel romain est attestée par la présence de deux obélisques érigés à l'entrée du mausolée d'Auguste, dont la symbolique solaire est renforcée par l'érection d'une statue de l'empereur représenté sous les traits d'Apollon²¹. Sous Hadrien, le phénix devient le symbole du pouvoir impérial romain²² qui se renouvelle avec chaque changement de règne ; ceci n'est pas sans rappeler les fêtes jubilaires égyptiennes traditionnellement célébrées tous les trente ans de règne d'un pharaon et dont le but était de doter le roi d'une nouvelle jeunesse symbolique. Dans le cas d'Hadrien, la dévotion de l'empereur au dieu Soleil se manifeste par l'adoption d'une architecture funéraire où fusionnent tous les attributs de la symbolique solaire²³, et l'oiseau fabuleux fait son apparition dans la numismatique²⁴. L'empereur fait également ériger un obélisque en l'honneur de son favori Antinoüs, lorsque ce dernier se noie dans le Nil lors d'un voyage en Egypte²⁵, et instaure un culte en son honneur. Hadrien dédie cet obélisque à Harakhte, incarnation du dieu Soleil, en sa capacité de « fils du Soleil » ; dans cette inscription dédicatoire, Antinoüs déifié demande également au dieu de bénir le règne d'Hadrien²⁶. Le mythe de l'oiseau fabuleux continuera à évoluer tout au long de la période impériale et atteindra son apogée au IV^{ème} siècle sous le règne de Constantin²⁷.

3. Le culte solaire et la théologie chrétienne sous l'empire romain

Le phénix apparaît pour la première fois dans la littérature chrétienne dans une *Epître aux Corinthiens* rédigée par le pape Clément de Rome entre 95 et 98 apr.

²¹ P. Davies, *The phoenix and the flames : death, rebirth and the imperial landscape of Rome*, p. 245-247.

²² F. Lecocq, *op. cit.*, p. 9.

²³ Pour une étude sur l'architecture funéraire solaire et le mausolée d'Hadrien en particulier, voir P. Davies, *op. cit.*, p. 237-258.

²⁴ F. Lecocq, *op. cit.*, p. 28.

²⁵ En Egypte ancienne, une personne qui se noie dans le Nil est instantanément déifiée. Sur l'obélisque d'Antinoüs, voir en particulier E. Iversen, *op. cit. vol. I*, p. 161; A. Erman, *Römische Obeliskten* ;

P. Derchain, *A propos de l'Obélisque d'Antinoüs* ; J.C. Grenier & Filippo Coarelli, *La tombe d'Antinoüs à Rome et K. Lembke, Wo stand der Obelisk des Antinoos?*

²⁶ E. Iversen, *Egypt in classical antiquity*, p. 304.

²⁷ F. Lecocq, *op. cit.*, p. 2.

JC. Dans son épître, le pape établit une analogie entre le phénix et le Christ en récupérant la thématique de la résurrection de l'oiseau au profit de la nouvelle religion²⁸. Au IV^{ème} siècle, Eusèbe de Césarée, dans son éloge funèbre à Constantin, compare l'empereur à Moïse et au phénix ; dans cette seconde analogie, les attributs du phénix païen s'unissent en la personne de Constantin à une métaphore empruntée au Nouveau Testament : à l'inverse de l'oiseau mythique, l'empereur est capable de se reproduire en plusieurs exemplaires ; « Constantin, à l'instar du Sauveur qui fait se multiplier les grains de blé, laisse non pas un, mais plusieurs successeurs ».²⁹ Le mythe de l'oiseau fabuleux et son identification solaire continuent de perdurer et « le signe du phénix est plus que jamais polysémique »³⁰ : son effigie se retrouve dans la numismatique et Lactance, apologiste chrétien et précepteur du fils aîné de l'empereur, lui consacre un poème, *Carmen de aue phoenice*³¹. Malgré sa conversion au Christianisme, Constantin continue à cultiver la tradition de Sol Invictus par le biais de l'iconographie impériale. Ainsi, une statue du Soleil identifiée à l'empereur aurait été érigée « au sommet de la colonne de porphyre, pour une inauguration qui se déroule successivement au forum et à l'hippodrome [de Constantinople].»³² L'Arche de Constantin à Rome dépeint le soleil se levant à l'est et la lune se couchant à l'ouest, pourvoyant un contexte cosmique pour les actions de l'empereur³³. Le Livre des Cérémonies a préservé les rituels liés à l'organisation et au déroulement des courses de chars dans l'hippodrome de Constantinople. Un hymne en particulier « salue l'apparition de l'empereur dans sa loge comme un lever de soleil », et les acclamations du public accompagnant ce rituel transforment cette apparition en théophanie³⁴. La loge impériale de l'hippodrome dérive du *pulvinar* introduit par Auguste dans le Cirque Maxime au I^{er} siècle, et les images des dieux

²⁸ I *Clement*, 25-26. Pour une liste d'exemples illustrant l'évolution du mythe du phénix dans la littérature chrétienne du I^{er} au III^{ème} siècle, voir F. Lecocq, *op. cit.*, p. 30-32.

²⁹ F. Lecocq, *op. cit.* p. 33-34, citant Eusèbe de Césarée, *Vita Constantini*. Pour la comparaison de Constantin avec Moïse, voir M. Hollerich, *The comparison of Moses and Constantine in Eusebius of Caesarea's 'Life of Constantine'*.

³⁰ F. Lecocq, *op. cit.*, p. 39.

³¹ F. Lecocq, *op. cit.* p. 32.

³² G. Dagron, L'organisation et le déroulement des courses d'après le Livre des Cérémonies, p. 108. Pour une étude de Sol Invictus dans l'iconographie chrétienne, voir B. Kuhnelt, *Crosslike compositions and crosses : the limits of neutrality in Early Christian Art*; p. 159-169.

³³ L. Safran, *Points of view: the Theodosian obelisk base in context*, p. 434.

³⁴ Dagron, *op. cit.*, p. 123.

sont désormais remplacées par celle de l'empereur-soleil chrétien³⁵... Il semble que ce soit vers la fin du règne de Constantin qu'on décida de commémorer la naissance du Christ le 25 décembre. Jusqu'à cette époque, le solstice d'hiver ou *Saturnales* était accueilli par une célébration païenne appelée *Adventus solis invicti* ou Avènement de Sol Invictus, et qui se tenait du 17 au 24 décembre. Parallèlement, le dimanche, jour de fête hebdomadaire consacré à Sol, devint le jour du Soleil³⁶.

Par la suite, la mémoire populaire continuera de perpétuer une identification entre l'empereur et le soleil, comme le prouve une anecdote rapportée dans le *Parastaseis syntomai chronikai* : lors d'une visite à Constantinople, le philosophe athénien Kranos tourne l'empereur Théodose II en dérision ; le préposé Narcisse administre une claque au philosophe en lui disant : « Réponds au Soleil comme on doit répondre au Soleil, toi qui es ténèbres »³⁷.

4. Symbolique et iconographie solaires du cirque romain sous l'ère païenne

Les auteurs classiques s'accordent pour reconnaître que le cirque romain, lieu où se déroulent les courses de chars, fusionne en une même allégorie le mouvement perpétuel de l'univers et l'aspect cyclique du temps qui passe. Les courses de chars s'effectuent autour de la *spina* (également appelée 'barrière') dans un mouvement circulaire exécuté à l'inverse des aiguilles d'une montre, à l'instar des corps célestes qui gravitent autour du soleil. L'obélisque, invariablement dressé au centre de la barrière et donc stratégiquement placé au centre géographique du cirque, représente le soleil autour duquel tournent les chars/planètes. Les quatre équipes d'auriges portent chacune une couleur différente, chaque couleur symbolisant une saison, et les attelages composés de quatre chevaux représentent les quadriges solaires. Les douze portes du cirque évoquent les douze signes du Zodiaque, et les sept tours de la barrière qui composent la course symbolisent les

³⁵ Voir n. 45 au sujet de l'introduction du *pulvinar* par Auguste.

³⁶ Voir <http://catholique-versailles.cef.fr/croire-p-texte-noel-origine.html#25decembre> et J. Rohmer, *Testament : the Bible and history*, p. 230-231.

sept jours de la semaine³⁸. De part et d'autre de la *spina* se trouvent deux bornes où figurent des frises d'œufs ; selon Cassiodore, ces bornes suggèrent « le terme de la course du soleil se levant et se couchant »³⁹. La *spina* du cirque étant toujours orientée d'est en ouest, les chevaux courent de l'orient vers l'occident avant de recommencer leur révolution éliptique autour de la *spina*, autour de l'obélisque/soleil, « cet axe vertical qui sépare les cieux de la terre »⁴⁰. La métaphore du chariot du dieu Soleil constitue un thème récurrent dans la religion romaine⁴¹. Il est également possible que les motifs de dauphins servant à orner les compteurs de tours dans l'arène du cirque Maxime aient eu pour but de suggérer l'élément aquatique en évoquant un fossé rempli d'eau construit autour de l'arène par Jules César au Ier siècle av. JC, et dont la fonction symbolique aurait été de représenter l'océan qui entoure le monde connu⁴².

En outre, la présence d'un temple dédié au dieu Soleil est attestée dans l'enceinte du cirque dès le Ier siècle apr. JC. L'existence du culte dans le contexte du cirque se manifeste tout d'abord par l'érection d'un sanctuaire, probablement à ciel ouvert, dont la présence pourrait remonter au Ier siècle av. JC, comme semble l'indiquer un motif inscrit sur un *denarius* de Marc-Antoine datant de 42 av. JC. La tradition fait même remonter le culte solaire à l'époque de la fondation de Rome⁴³ puisqu'elle rapporte que le roi sabin Titus Tatius, contemporain de Romulus, éleva des autels dédiés au Soleil et à la Lune à l'intérieur de la ville⁴⁴. Après l'incendie de 64 apr. JC, Néron reconstruisit le temple de la Lune à l'intérieur du Cirque Maxime et rénova probablement le *vetus aedes*, le temple dédié au Soleil⁴⁵. Tertullien, dans son traité contre les spectacles, dénonce les jeux du cirque qui « offensent le Seigneur » et décrit les ornements impies qui décorent l'arène au nom du culte solaire : « La masse du gigantesque obélisque est, comme

³⁷ *Parastaseis syntomai chronikai 64*, cité par G. Dagron, *op. cit.*, p. 108. Pour une traduction anglaise, voir Averil Cameron and Judith Herrin, *Constantinople in the early eighth century: the Parastaseis syntomai chronikai* (version électronique) disponible sur : <http://www.kcl.ac.uk/kis/schools/hums/byzmodgreek/Z304/Parastaseis.htm>

³⁸ Pour les sources primaires, voir Corippe, *In laudem Iustini Augusti minoris* 1.314-17 & 1.314.44 et Cassiodore, *Var. ep.*, III, 51; pour les sources secondaires, voir P. Davies, *op. cit.* p. 252, J. Humphrey, *op. cit.* p. 270, G. Dagron, *op. cit.*, p. 122-123, and E. Iversen, *op. cit.*, vol. I, p. 65.

³⁹ Cassiodore *Var. ep.*, III, 51, 8, cité par G. Dagron, *op. cit.* p. 122-123.

⁴⁰ Cassiodore, *op. cit.*, cité par A. Feldherr, *Ships of State : Aeneid 5 and Augustan Circus Spectacle*, p. 249.

⁴¹ Sur la popularité du thème du dieu Soleil dans son chariot et une étude sur la similarité de pose dans la représentation artistique entre le dieu dans son chariot et l'aurige victorieux, voir Dunbabin, *op. cit.*, p. 84-85.

⁴² A. Feldherr, *op. cit.*, p. 249.

⁴³ La date légendaire de la fondation de Rome par Romulus est 753 av. JC.

⁴⁴ Humphrey, *op. cit.*, p. 91.

l'assure Hermatèle, prostituée au Soleil : ses hiéroglyphes, dénonciateurs de son origine témoignent que c'est une superstition envoyée par l'Égypte »⁴⁶. Quant à la localisation du temple du Soleil à l'intérieur de l'arène du cirque, il semble qu'il se trouvait directement devant la ligne d'arrivée (*alba linea*). Le dieu Soleil, qui présidait à l'arrivée de la course, était donc physiquement lié au concept d'une victoire qui lui était par ailleurs consacrée⁴⁷. Une autre innovation apportée par Auguste fut l'addition d'un balcon monumental appelé *pulvinar*, où l'on transportait les images des dieux pour qu'ils puissent à la fois assister au déroulement de la course et être vus par le peuple⁴⁸.

Comme le démontre la composition architecturale de l'Ara Pacis Augustae, le cirque romain n'est pas le seul exemple de construction monumentale associée à la symbolique solaire particulièrement en vogue depuis le règne d'Auguste⁴⁹. L'architecture funéraire reflète une symbolique identique, comme l'illustre le mausolée d'Hadrien, construit un siècle après celui d'Auguste⁵⁰ : « Il était requis des visiteurs qui espéraient entrer dans la chambre funéraire [d'Hadrien] qu'ils fissent le tour du corps de l'empereur dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, une forme de déambulation circulaire apparentée à d'anciens rituels funéraires »⁵¹.

5. Symbolique et iconographie solaires du cirque romain sous l'ère chrétienne

Ammien Marcellin relate que l'obélisque érigé par Constance II au Cirque Maxime en 357 apr. JC avait été promis aux Romains par son père Constantin en 326⁵². Il est possible que le geste de ce dernier ait été lié « au désir de l'empereur de se concilier les classes dirigeantes de la vieille Rome »⁵³, demeurées païennes après

⁴⁵ Humphrey, *op. cit.*, p. 93.

⁴⁶ Tertullien, *De Spectaculis* 8-9 : http://www.tertullian.org/french/g2_11_de_spectaculis.htm

⁴⁷ Humphrey, *op. cit.* p. 94.

⁴⁸ A. Feldherr, *op. cit.*, p. 250.

⁴⁹ Voir A. Klemm, *Die Sonne, der Obelisk und die Ara Pacis Augustae*, et J. Le Gall, *Les Romains et l'orientation solaire*.

⁵⁰ Sur les symboles solaires associés au mausolée d'Auguste, voir n. 18.

⁵¹ P. Davies, *op. cit.* p. 252. Pour la similarité avec la symbolique du cirque, voir p. 7 de cette synthèse.

⁵² Ammien Marcellin 17.4.12-14 ; cité par Caroline & Oliver Nicholson, *Lactantius, Hermes Trismegistus and Constantinian obelisks*, p. 198. Voir aussi G. Fowden, *Nicagoras of Athens and the Lateran obelisk*, p. 51-57.

⁵³ G. Fowden, *op. cit.*, p. 56 ; cité by C. et O. Nicholson, *op. cit.* p. 198.

sa propre conversion. Une interprétation différente, fondée sur la lecture des *Institutions Divines* de Lactance⁵⁴, est également envisageable : à l'époque de la Création du monde, Dieu savait que l'homme tomberait dans l'erreur du polythéisme. Il fit donc du Soleil « la source de lumière la plus brillante et sans égal pour les affaires des hommes, pour établir la preuve de Sa propre Majesté unique »⁵⁵. L'érection de l'obélisque promis par Constantin pourrait donc être interprété comme une manière indirecte d'évoquer le dieu monothéiste des Chrétiens par son association avec le soleil, source de lumière unique et toute-puissante. Ce geste aurait eu le double avantage de plaire aux Chrétiens et d'apaiser les classes dirigeantes païennes de Rome⁵⁶. Parallèlement, un festival de quatre jours appelé les *Ludi Solis* est toujours célébré dans l'arène du cirque au IV^e siècle⁵⁷. Il semble que l'empereur se soit maintenu dans cette ambiguïté tout au long de son règne en faisant appel à des symboles dont l'interprétation pouvait être 'récupérée' à la fois par la communauté païenne et par la communauté chrétienne⁵⁸.

Un autre obélisque égyptien en exil, peu mentionné dans les textes, est celui qui fut érigé en Arles, en Gaule Romaine, à l'époque constantinienne. Le granite rouge dans lequel fut taillé le monument provient sans nul doute d'Égypte, mais ses origines demeurent obscures car le fût ne comporte aucune inscription et la base n'a pas été retrouvée⁵⁹. La présence de cet obélisque dans l'une des villes de résidence de Constantin atteste de l'attachement de l'empereur à cette ville provinciale d'où sont absentes les puissantes influences païennes que l'on trouve à Rome⁶⁰. Pourtant, le schéma d'installation du monument suit celui établi par Auguste à l'aube de l'empire : l'obélisque est érigé au centre de la *spina* du cirque d'Arles, d'après un protocole obéissant à la symbolique du culte solaire païen. Tant que les archéologues n'auront pas mis au jour la base de l'obélisque d'Arles,

⁵⁴ Lactance est l'auteur de plusieurs traités contre l'idolâtrie dont *Institutions Divines*, *La colère de Dieu* et *L'œuvre de Dieu*.

⁵⁵ Lactance, *Institutions Divines* ii 5.1. C. et O. Nicholson, *op. cit.* p. 200 et n. 40.

⁵⁶ A ce sujet, voir E. Demougeot, *Obélisques égyptiens transférés à Rome en 357 et à Constantinople en 390*, p. 158.

⁵⁷ W. Quinn Schoffield, *Sol in the Circus Maximus*, p. 644.

⁵⁸ Un autre exemple de cette politique de 'propagande impériale' est mentionné par F. Lecocq, *op. cit.*, p. 35 : « L'empereur lui-même... avait donné des exemples [d'allégories ambivalentes et multidirectionnelles], comme l'image du chariot du soleil sur ses monnaies : il pouvait indifféremment être interprété comme celui du dieu Apollon ou du prophète Ellie. »

⁵⁹ C. et O. Nicholson, *op. cit.*, p. 200.

⁶⁰ C. et O. Nicholson, *op. cit.*

il sera difficile d'émettre une idée sur les intentions de Constantin quant au don de ce monument à la cité provençale⁶¹.

6. L'obélisque dans le contexte du cirque romain : symbole du triomphe et du pouvoir impérial

Au cours des quelques semaines qu'il passa en Egypte après sa victoire à Actium, Octave refusa de se faire couronner selon les rites égyptiens. Lors de son passage à Memphis, où résidait le taureau Apis, le conquérant romain refusa également de consulter l'oracle du taureau sacré, prétendant qu'il n'avait nulle intention « d'adorer du bétail »⁶². Plus tard, environ un an avant la fin de la République, le futur Auguste refoule les dieux égyptiens hors de l'enceinte sacrée de Rome⁶³. Ce geste s'inscrit dans la continuité de son comportement vis-à-vis des cultes égyptiens au cours de son unique voyage au pays des pharaons. En effet, peu après sa victoire à Actium, Octave avait déjà demandé au poète Virgile d'immortaliser la bataille sous la perspective d'un combat quasi-mythologique, « où les dieux romains mett[ai]ent en fuite les divinités alexandrines »⁶⁴. Non seulement Auguste ne manifeste aucun intérêt pour les pratiques religieuses égyptiennes, mais cette visite sera la seule qu'il effectuera en Egypte au cours de sa vie. L'une des conséquences immédiates de sa victoire sera le transport à Rome de deux obélisques prélevés à Héliopolis.

La dédicace d'Auguste au Soleil inscrite sur la base de l'obélisque érigé au centre du Cirque Maxime⁶⁵ est placée sur les faces nord et sud du monument, orientées de manière à faire face au public. Cette inscription proclame à la fois le don au dieu et la victoire impériale. De la même manière que les ornements de dauphins placés dans le Cirque Maxime suggèrent la défaite de Sexte Pompée à la bataille navale

⁶¹ Sur l'obélisque d'Arles, voir G. Hallier, *Le cirque romain : du nouveau sur l'Arles Antique*, M. Heijmans, *Arles durant l'antiquité classique – De la Duplex Arelas à l'Urbs Genesi*, C. Sintès, *Quelques remarques sur la spina du cirque d'Arles*, et C. Smitter, *Constantine the Great and the Obelisk at Arles*.

⁶² Voir J. Cl. Grenier, *Protocole pharaonique des Empereurs romains* citant Dion Cassius, *LI*, 16, 5 et Suétone, *Aug.*, 93, 2. Voir aussi M. Malaise, *Les conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie*, p. 380 et n. 3.

⁶³ M. Malaise, *op. cit.* p. 381. Pour un résumé sur les mesures prises par Auguste contre les cultes isiaques en Italie, voir Malaise, p. 386-387. Voir également E. Iversen, *op. cit.*, vol. I, p. 78.

⁶⁴ M. Malaise, *op. cit.* p. 382. Ce combat mythique est décrit dans le livre VIII de l'*Enéide*, lignes 671-732.

⁶⁵ Pour la traduction de cette inscription, voir n.6.

de Nauloque en 36 av. JC, l'obélisque (ainsi que son pendant du Champ de Mars) représente, au-delà de sa connotation solaire, un mémorial dédié à la victoire d'Auguste à Actium. Par extension, le monument évoque également la victoire de l'Occident sur l'Orient⁶⁶. Cette domination de la puissance de Rome sur le reste du monde civilisé se manifeste dans la métaphore du cirque en tant que modèle cosmique : à partir du règne d'Auguste, le cirque exprime, au travers de son architecture et de sa fonction sociale, une correspondance entre l'ordre naturel et l'ordre politique. Il est simultanément « *mundus et imperium* ; les mêmes monuments comportent à la fois une signification politique et cosmique d'une manière qui suggère la nature indiscernable du contrôle imposé par l'autorité divine et l'autorité humaine »⁶⁷. Cette notion d'universalité se retrouvera par la suite dans le concept de *Romae Eternae*, Rome, ville éternelle : un second obélisque, abattu par Constantin, sera dressé à côté de l'obélisque d'Auguste par l'empereur Constance II en 357. L'empereur légitimera le transport du monument et son installation à Rome en déclarant que puisque Rome est le « temple du monde entier », le déplacement de l'obélisque ne peut être considéré ni comme un vol ni comme un sacrilège⁶⁸.

En 390, l'empereur Théodose Ier fait ériger un obélisque égyptien, abattu à Karnak sur ordre de Constantin, sur la *spina* de l'hippodrome de Constantinople pour commémorer sa victoire contre deux usurpateurs qui tentaient d'établir leur propre empire en Occident⁶⁹. L'inscription qu'il fera graver sur la base de l'obélisque mentionne sa victoire ; pourtant, l'essentiel du message insiste sur le triomphe personnel remporté par l'empereur sur l'obélisque, et comment il a « dompté » le monument. Le côté nord-ouest de la base dépeint Théodose entouré de dix rois barbares qui lui rendent hommage : le monarque y est représenté dans le rôle traditionnel de l'empereur triomphant, tandis que les rois étrangers symbolisent les lointaines contrées aux abords de l'empire, et donc par extension la terre entière⁷⁰.

⁶⁶ A. Feldherr, *op. cit.*, p. 248-249.

⁶⁷ A. Feldherr, *op. cit.*, p. 250.

⁶⁸ H. Cancik & H. Cancik-Lindemaier, *Tempel der ganzen Welt*, p. 43-44. Cf. également cette citation du dieu Hermès Trismégistos : "Ignore-tu donc, Asclépius, que l'Égypte est la copie du ciel ou, pour mieux dire, le lieu où se transfèrent et se projettent ici-bas toutes les opérations que gouvernent et mettent en oeuvre les forces célestes? Bien plus, s'il faut dire vrai, notre terre est le temple du monde entier", *Corpus Hermeticum II*, traités XII-XVIII, 24, 15-20, p. 236.

⁶⁹ J. Geysen, *Presentations of victory on the Theodosian obelisk base*, p. 48.

⁷⁰ J. Geysen, *op. cit.*, p. 48-49.

Par ailleurs, le IV^{ème} siècle à Constantinople se caractérise par l'organisation de célébrations triomphales qui se tiennent sous la forme de jeux dans l'enceinte de l'hippodrome. D'étroites associations existent à Rome et à Constantinople entre le cirque/hippodrome et le cérémonial impérial, et la victoire de l'équipe gagnante d'une course de chars est considérée d'une certaine manière comme la victoire de l'empereur⁷¹. La présence du monarque venu présider à ces jeux dans l'environnement microcosmique que représente toujours le cirque à cette époque met l'accent sur son rôle de *victor omnium gentium*, « conquérant du monde »⁷².

7. Conclusion

Après avoir examiné les sources primaires et secondaires ayant trait au déplacement dans l'antiquité d'obélisques égyptiens dans le contexte d'un culte solaire, on s'aperçoit que les questions posées au départ de ce travail de recherche se révèlent toutes être pertinentes et que la nature hautement symbolique de la thématique abordée est incompatible avec la formulation d'une interprétation unique. Par ailleurs, il devient clair au fur et à mesure de la démarche que les empereurs discutés dans cette étude ont utilisé la puissance symbolique de l'icône « obélisque » pour entretenir une ambiguïté sans nul doute nécessaire à l'exercice du pouvoir en des temps troublés par le souvenir encore récent d'une guerre civile, comme Auguste au début du I^{er} siècle, ou au maintien de l'ordre durant une époque en proie à l'affrontement de deux idéologies religieuses aux différences irréconciliables, ce qui est le cas pour Constantin dans la première moitié du IV^{ème} siècle. La fusion entre le dieu et le monarque débute dès César Auguste lorsque le premier obélisque est installé au Cirque Maxime. La célébration du triomphe impérial se fond avec l'hommage rendu au dieu, et l'empereur bénéficie de ce fait d'attributs divins directement hérités de la tradition pharaonique. On remarquera au passage l'ambiguïté d'une politique qui associe l'idéologie des vaincus à celle des conquérants⁷³.

⁷¹ K. Dunbabin, *op. cit.*, p. 85.

⁷² J. Geysen, *op. cit.*, p. 52.

⁷³ F. Lecocq, *op. cit.*, p. 9.

Lorsqu'on examine les différents vecteurs de discussion concernant la thématique de cette synthèse, on s'aperçoit que la vision traditionnelle romaine d'un univers géocentrique coexiste sans heurts avec la perspective héliocentrique adoptée dans la modélisation du cosmos symbolisée par le cirque romain. Une fois de plus, il semble que les questions formulées autour du postulat d'origine de cette recherche débouchent toutes vers un dénominateur commun : la pratique indéniable d'un culte solaire tout au long de l'histoire de l'empire romain. Ce dénominateur se décline autour de trois interprétations coexistantes: une pratique cultuelle, un geste politique de la part du pouvoir impérial calculé pour ménager les sensibilités des divers segments influents de la société romaine, et enfin une récupération personnelle de la symbolique solaire par l'empereur. Par contraste, l'obélisque égyptien traverse les âges de son exil en demeurant la constante centrale d'une emblématique solaire en prise avec les conflits et les ambiguïtés d'une époque charnière, dans laquelle l'idéologie païenne doit faire face à la montée en force du Christianisme. Après la chute de l'empire romain d'Orient et d'Occident au Vème siècle, les obélisques égyptiens de Rome sombreront dans l'oubli durant quelques siècles, ignorés des barbares et plus tard des Chrétiens. Ce n'est que vers la fin du XVIème siècle qu'un nouvel engouement pour ces monuments réapparaîtra sous l'impulsion du pape Sixte Quint, à l'occasion d'un projet ambitieux de restructuration urbaine de Rome où quatre des principaux obélisques seront une fois de plus arrachés à leur lieu de résidence séculaire pour être érigés devant des édifices religieux chrétiens. Quant à l'obélisque d'Arles, il dresse aujourd'hui ses 15 mètres devant l'hôtel de ville où il fut installé en 1676 en l'honneur du Roi Soleil⁷⁴.

⁷⁴ *Circus Arelatenses* : l'Académie Aix-Marseille propose une étude sur le cirque romain et les jeux du cirque : <http://www.lettres.ac-aix-marseille.fr/latinec/arles/circenses/CIRCENSESARELATENSES.htm>

Conclusion

Ce projet s'est révélé être une excellente manière de mettre en pratique les enseignements reçus à l'ENSSIB. Ainsi, le fait de devoir évaluer le temps et le coût de la recherche s'apparente à une ébauche de cahier des charges, démarche à laquelle je n'étais pas accoutumée. Cette recherche m'a également enseigné à rechercher l'information de manière structurée grâce à une approche méthodologique rigoureuse qui a exigé une gestion stricte de mon temps afin de me permettre de mieux exploiter les ressources à ma disposition. A ce sujet, l'un des problèmes immédiats auxquels j'ai eu à faire face a été de savoir délimiter le champ de ma recherche non seulement par rapport aux paramètres définis par mon commanditaire, mais surtout par rapport à un emploi du temps très chargé. Les heures de cours à l'ENSSIB coïncidant avec les heures d'ouverture des bibliothèques universitaires, il a été relativement difficile de trouver des plages horaires adéquates pour aller consulter certaines références bibliographiques cruciales à l'élaboration de la synthèse documentaire. Par ailleurs, la démarche impliquée par les différentes phases de cette recherche s'est avérée complexe et minutieuse. Même si les pistes d'exploration de cette thématique sont relativement étroites, les ressources consultables en ligne sont abondantes tant du niveau des bases de données que des sites Internet. La sélection des résultats s'est opérée par rapport à un facteur de qualité.

Au-delà du travail de recherche visant à la collecte d'un corpus de références, ce projet m'aura également permis d'acquérir de nouvelles connaissances dans le domaine de l'Antiquité classique, domaine qui m'était jusqu'alors assez mal connu. J'espère que ce corpus constituera une ressource significative non seulement pour Mr. Gabolde, mais également pour des travaux ultérieurs traitant de cette thématique particulière située à la croisée de deux périodes historiques.

Bibliographie

1. Auteurs Classiques : Sources primaires et secondaires

AMMIEN MARCELLIN. *Histoire de Rome*, 17.4.6-23. Itinera Electronica: du texte à l'hypertexte. Dernière mise à jour : 3/11/2003. [consulté le 5 mars 2005]. Traduction française disponible sur Internet : http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/Ammien_histXVII/lecture/4.htm

DRIJVERS Jan Willem. *Ammianus Marcellinus Online Project*, Rijksuniversiteit Groningen. [consulté le 5 mars 2005]. Disponible en anglais sur Internet: <http://odur.let.rug.nl/~drijvers/ammianus/>
Propose une bibliographie thématique sur Ammien Marcellin.

CASSIODORUS Flavius Magnus Aurelius. *Cassiodori senatoris Variarum. Accedunt Epistulae Theodericianae variae*/ed. Theodorus Mommsen. *Acta Synhodorum habitarum Romae a. CCCXCXVIII.DI.DII.*/ed. Theodorus Mommsen. *Cassiodori Oratorum reliquiae*/ed. Ludwig Traube. Berolini : apud Weidmannos, 1984, clxxxi, 587 p. (Monumenta Germaniae historica. Auctorum antiquissimorum ; 12).

CLEMENT DE ROME. *Première Epître aux Corinthiens*. [consulté le 28 février 2005]. Traduction française disponible sur Internet: <http://catho.org/CLCO00.htm#0>

CAMERON Averil and HERRIN Judith, trad. *Constantinople in the early eighth century: the Parastaseis syntomai chronikai*, 1984. Brill: Leiden. Traduction partielle disponible en anglais [consulté le 5 mars 2005] sur Internet : <http://www.kcl.ac.uk/kis/schools/hums/byzmodgreek/Z304/Parastaseis.htm>

CORIPPUS Flavius Cresconius. *In laudem Iustini Augusti minoris*. Edited with translation and commentary by Averil Cameron. London: Athlone Press, 1976. 224 p.

DION CASSIUS. *Dio's Roman history* : in nine volumes. Vol. VI, [books LI-LV], [ed.] with an English transl. by Earnest Cary..., on the basis of the version of Herbert Baldwin Foster. Cambridge, MA: Harvard University Press; London: W. Heinemann, 1980. 491 p. (The Loeb Classical Library 83).

EUSEBIUS OF CAESAREA. *Vita Constantini*, ed. F. Winkelmann (Berlin 1975); English translation by Averil Cameron and S.G. Hall, *Life of Constantine: Introduction, translation and commentary* (Oxford 1999).

ISIDORE DE SEVILLE. *Etymologies*. Texte établi, traduit et commenté par Jacques André. Paris : Les Belles Lettres, 1981-2004. Series: Auteurs latins du Moyen Age.

SUETONE. *Auguste XCIII*. Trad. de Philippe Remacle, François-Dominique Fournier, J. P. Murcia et al, disponible sur le Site de l'Antiquité latine et grecque [consulté le 1^{er} mars 2005] :

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/suetone/auguste.htm>

TERTULLIEN. *De Spectaculis*. Mise à jour le 9 mars 2005. [consulté le 1^{er} mars 2005]. Traduction française disponible sur Internet:

http://www.tertullian.org/french/g2_11_de_spectaculis.htm

Traduction anglaise disponible [consulté le 1^{er} mars 2005]:

<http://www.piney.com/WinTertDeSpec.html#VIII>

VIRGILE. *L'Enéide, Livre VIII*, lignes 671-732. Traduction française disponible sur AgoraClass: l'Agora des Classiques, UCL Université catholique de Louvain, Faculté de philosophie et lettres. [consulté le 10 mars 2005] :

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/Virg/V08-626-731.html>

Corpus Hermeticum II, traités XII-XVIII, 24, 15-20. Trad. A.-J. Festugière, Collection Guillaume Budé, 1945. p. 236.

Corpus Inscriptionum Latinarum . Voluminis sexti, inscriptiones urbis Romae latinae. Partis quartae. Fasciculus posterior, additamenta. Voluminis sexti, inscriptiones urbis Romae latinae. Partis quartae. Fasciculus posterior, additamenta / collegit et edidit Christianus Huelsen ; consilio et auctoritate Academiae Litterarum Regiae Borussicae - Berolini: G. Reimer , 1902 . - p. [3002]-3752.

Inscriptiones Latinae Selectae Vol. I. Edidit Hermannus Dessau . - Editio secunda lucis ope expressa . - Berolini: Weidmann, 1955. - V-580 p.

2. Culte Solaire

ALLEN James P. *Genesis in Egypt: the philosophy of ancient Egyptian creation accounts*. New Haven, Conn.: Yale Egyptological Seminar, Dept. of Near Eastern Languages and Civilizations, Graduate School, Yale University, 1988. 114 p.

BACCHIOCCHI Samuele. From Sabbath to Sunday: a historical investigation of the rise of Sunday observance in early Christianity. Chapter 8: *Sun-worship and the origin of Sunday*. Rome: Pontifical Gregorian University Press, 1977. 372 p. Le chapitre 8 du livre est disponible en texte intégral sur Internet [consulté le 10 mars 2005] :

http://www2.andrews.edu/~samuele/books/sabbath_to_sunday/8.html

BALDWIN Barry. A note on the religious sympathies of circus factions. In: *Byzantion* 48, 1978. p. 275-276.

BARCELÓ Pedro. Constantins Visionen: Zwischen Apollo und Christus. In: *Humanitas - Beiträge zur antiken Kulturgeschichte. Festschrift für Gunther Gottlieb zum 65. Geburtstag.* Hrsg. von Pedro Barceló und Veit Rosenberger in Verbindung mit Volker Dotterweich. München: Verlag Ernst Vögel. (Schriften der Philosophischen Fakultäten der Universität Augsburg. Nr. 65. Historisch-sozialwissenschaftliche Reihe.), 2001. p. 45-61.

BELLUCCIO, Adriana. Le mythe du phénix à la lumière de la consubstantialité royale du père et du fils. In: *Atti sesto Congresso internazionale di Egittologia II*, Turin, 1993. p. 21-39.

BERRENS Stephan. *Sonnenkult und Kaisertum von den Severern bis zu Constantin I. (193-337 n. Chr.).* Stuttgart: Steiner, 2004. 282 p. Series: Historia. Einzelschriften, Heft 185 p.

BRUUN Patrick. Una permanenza del Sol Invictus di Costantino nell'arte cristiana. In: *Costantino il grande dall'antichità all'umanesimo: colloquio sul Cristianesimo nel mondo antico*, Macerata, 18-20 dicembre 1990, a cura di G. Bonamente e F. Fusco, Macerata, Univ. degli studi di Macerata, 1992. p. 219-230.

BRYCE Jackson. Lactantius' 'De Ave Phoenice' and the religious policy of Constantine the Great. *Studia Patristica* XIX, 1989. p. 13-19.

DAVIES Penelope. The Phoenix and the flames: death, rebirth and the imperial landscape of Rome. In: *Mortality* 5.3, 2000. p. 237-257.

DAVIES Penelope J. E. *Death and the emperor: Roman imperial funerary monuments, from Augustus to Marcus Aurelius.* Cambridge, U.K.; New York, NY, USA: Cambridge University Press, 2000. 265 p.

DEPROOST Paul-Augustin. Les métamorphoses du phénix dans le Christianisme ancien. In: *Folia Electronica Classica* 8, juillet-décembre-juin 2004. Disponible en texte intégral sur Internet [consulté le 5 mars 2005]: http://bcs.fltr.ucl.ac.be/FE/08/Phenix1.htm#_ftnref16

DUNBABIN Katherine M. D. The victorious charioteer on mosaics and related monuments. In: *American Journal of Archaeology* 86, 1982. p. 65-89.

FERGUSON John. *The religions of the Roman Empire.* London: Thames and Hudson, 1970. p.45-46, 55-56 et 90-96.

FERGUSON John and GREEN Miranda. Constantine, sun-symbols and the Labarum. In: *Durham University Journal* 49, Dec. 1987. p. 9-17.

GOULON Alain. L'oiseau phénix de Lactance et ses attaches à l'œuvre apologétique. In: *Phénix : mythe(s) et signe(s)*. Actes du colloque international de Caen, 12-14 octobre 2001. Bern: Peter Lang. p. 85-103.

GUARDUCCI Margherita. Sol Invictus Augustus. *Rendiconti della Pontificia Accademia di Archeologia XXX-XXXI* (RPAA), 1957-59. p. 161-69.

HALSBERGHE Gaston H. *The cult of Sol Invictus*. Leiden: Brill, 1972. 175 p. Series: Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain, t. 23.

HALSBERGHE, Gaston H. *Le culte de Deus Sol Invictus à Rome au 3e siècle après J.C., Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*. Berlin: eds. H. Temporini and W. Haas, II.17.4, 1984. p. 2181-2201.

HANFMANN George M. A. *The season sarcophagus in Dumbarton Oaks*. Cambridge: Harvard University Press, 1951. p. 159-163.

HIJMANS Steven. The sun which did not rise in the East: the cult of Sol Invictus in the light of non-literary evidence. In: *Bulletin Antieke Beschaving 71* (BABesch), 1996. p. 115-150.

HOLLERICH Michael J. The comparison of Moses and Constantine in Eusebius of Caesarea's 'Life of Constantine'. In: *Studia Patristica XIX* : Papers presented to the tenth international conference on patristic studies held in Oxford 1987, ed. E. A. Livingstone, Leuven, Peeters, 1989, p. 80-85.

KNOCK, Arthur Darby & Beazley J.D. Sarcophagi and symbolism. In: *American Journal of Archaeology 50 no. 1* (AJA), January 1946. p. 140-170.

KOCH Carl. Gestirnverehrung im Alten Italien. Sol Indiges und der Kreis der Di Indigetes. Frankfurt/M: Klostermann 1933 (*Frankfurter Studien zur Religion und Kultur der Antike 3*). p. 120 sq.

KUHNEL, Bianca. Crosslike compositions and crosses: the limits of neutrality in Early Christian Art. In: *Boreas-Munster; Bild und Formensprache der spätantiken Kunst : Hugo Brandenburg zum 65 Geburtstag 17*, 1994. p. 159-169.

L'ORANGE Hans Peter_ *Studies on the iconography of cosmic kingship in the ancient world*. Oslo: H. Aschehoug & Co., 1953; repr. New Rochelle, NY : Caratzas Brothers, 1982. 205 p. Series: Instituttet for sammenlignende kulturforskning. Serie A--Forelesninger 23.

LECOCQ Françoise. Le phénix et l'empereur romain. In: Actes du Colloque international *Phénix : mythe(s) et signe(s)*, 12-14 oct. 2000, université de Caen. Textes réunis par S. Fabrizio-Costa, éd. Peter Lang, Berne, 2001, p. 27-56.

LECOCQ Françoise. Les sources égyptiennes du mythe du phénix. In: Actes du Colloque international « L'Égypte à Rome », 28-30 nov. 2002, Université de Caen.

Textes réunis par F. Lecocq, *Cahiers de la MRSH-Caen* no.41, janvier 2005, p. 205-262.

LE GALL Joël. Les Romains et l'orientation solaire. In: *Mélanges de l'Ecole Française de Rome - Antiquités* 87, 1975. p. 287-320.

MAGDOLEN Dušan. The solar origin of the 'sacred triangle' in ancient Egypt? *Studien zur Altägyptischen Kultur* 28 (SAK), 2000. p. 207-217.

MALAISE Michel. *Les conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie.* Leiden, E.J. Brill, 1972. Études préliminaires aux religions orientales dans l'empire romain, t. 22.

MALAISE Michel. Inventaire préliminaire des documents égyptiens découverts découverts en Italie. In: *Etudes Préliminaires aux Religions Orientales dans l'Empire Romain* 21 (EPRO), 1972. p. 296-299.

MALAISE Michel. Documents nouveaux et points de vue récents sur les cultes isiaques en Italie. In: *Hommages à Maarten J. Vermaseren II, Etudes Préliminaires aux Religions Orientales dans l'Empire Romain* 68 (EPRO), 1978. p.656 sq.

PIGANIOL André. La loge impériale de Byzance. In: *Byzantion* 11, 1936. p. 384-385.

ROMER John. *Testament, the Bible and history.* New York: Holt, 1989, c1988. 1st American ed.. 367 p.

SCHOFIELD W. Quinn. Sol in the Circus Maximus. In: *Mélanges M. Renard II*, 1969. p. 639-649.

SCHOFIELD W. Quinn. The alba linea in the Circus Maximus. In: *Latomus* 25, 1996. p. 861-866.

SCHWENTZEL Christian-Georges. La réutilisation de symboles lagides par les Julio-Claudiens. In: *L'Egitto in Italia dall'Antichità al Medioevo*, Atti del 3. Congresso internazionale italo-egiziano, Roma, CNR-Pompei, 13-19 nov. 1995, éd. N. Bonacasa et al., Consilio nazionale delle Ricerche, 1998. p. 497-504.

TIRELLI Margherita. La rappresentazione del Sole nell'arte etrusca. In: *Studi Etruschi* 49 (StEtr), 1981. p. 41-50.

TURCAN Robert *Les cultes orientaux dans le monde romain.* Paris: Les Belles Lettres, 1989.

VAN ESSEN Carel Claudius. Over de Symboliek der Romeinse Circusspelen. In: *Bulletin antieke Beschaving* 19 (BaBesh), 1944. p. 30-37.

WALLRAFF Martin. Constantine's devotion to the sun after 324. In: *Studia patristica XXIV*. Papers presented at the Thirteenth international conference on patristic studies held in Oxford 1999. *Historica, Biblica, Theologica et Philosophica*. Ed. by M. F. Wiles and E. J. Yarnold with the assistance of P. M. Parvis, 2001. p. 256-269.

WEINSTOCK Stephan. Victor and Invictus. In: *Harvard Theological Review* 50, 1957. p. 211-247.

WEISS Peter. The vision of Constantine. In: *Journal of Roman Archaeology* 16, 2003. p. 237-59.

WHITBY M. Pagan and Christian monotheism in the age of Constantine. In: *Approaching late antiquity. The transformation from early to late empire*. Ed. by Simon Swain and Mark Edwards, 2004. Oxford: Oxford University Press. p. 211-234.

WUILLEMER Pierre. Cirque et Astrologie. In: *Mélanges de l'Ecole Française de Rome*, 1927. p. 91sq et 184sq (spécialement p. 192-194).

ZANKER Paul. *The power of images in the Age of Augustus*. Transl. by Alan Shapiro. Ann Arbor: University of Michigan Press, c1988. Jerome lectures series; 16th ser. 385 p.

ZIVIE Christiane M. Les rites d'érection de l'obélisque et du pilier Ioun. *Hommages Sauneron I, Bibliothèque d'Etude (BdE) 81*, 1979. p. 477-498.

3. Topographie

3.1. Arles

ARCELIN Patrice, CHARRON Alain, HEIJMANS Marc, et al. Arles antique: [dossier]. Paris: Errance 1996. *Les Dossiers de l'Archéologue*. Extr. de : L'Archéologue/Archéologie Nouvelle", Avril 1996, 20.

AUTHEMAN R. *L'obélisque d'Arles: son origine, son transfert*. [Arles]:[s.n.] 1970, ca 7 f. Texte dactylographié d'une conférence prononcée au Rotary-Club d'Arles français.

CHARRON Alain et HEIJMANS Marc. L'obélisque du cirque d' Arles. In: *Journal of Roman Archaeology* 14 (JRA), 2001. p. 373-380.

FINCKER Myriam. Du Colisée à l'amphithéâtre d'Arles: projets et filiations, recherches préliminaires. Lattes: Ed. Imago, 1990. *Spectula* 1, p. 29-37.

Communication à : Gladiateurs et amphithéâtres : colloque tenu à Toulouse et à Lattes les 26, 27, 28 et 29 mai 1987.

HALLIER Gilbert. Le cirque romain : du nouveau sur l'Arles antique. In: *Revue d'Arles I*, 1987. p.56-62.

HEIJMANS Marc. Arles durant l'antiquité classique - De la Duplex Arelas à l'Urbs Genesi. In: *Ecole Française de Rome 324 (EFRA)*. p. 239-243.

ROUQUETTE Jean-Maurice et SINTES Claude. Arles antique: monuments et sites. Paris: Impr. nationale 1989. 104 p. *Guides archéologiques de la France*.

SALLE Alix. Arles. La petite Rome des Gaules. In : *Archéologia* 260, 1990. p. 28-35.

SINTES Claude. La piste du cirque d'Arles. In : *Nikephoros* 3, 1990. p. 189-194.

SINTES Claude. Quelques remarques sur la spina du cirque d'Arles. In: *Cirques et courses de chars: Rome-Byzance*, 1990. p. 55-63.

SMITTER Caroline. Constantine the Great and the Obelisk at Arles. Article présenté aux *Byzantine studies conference* à Bryn Mawr College, Bryn Mawr, Pennsylvanie, 11-13 octobre 1986.

VERAN Auguste. Le cirque romain: Arles antique. In : *Bulletin de la Société des amis du vieil Arles*, 1910. 12 p.

3.2. Rome

ALFÖLDY Géza. *Der Obelisk auf dem Petersplatz in Rom : ein historisches Monument der Antike* : vorgetragen am 9. Dezember 1989. Heidelberg : C. Winter, 1990. Sitzungsberichte der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-Historische Klasse ; Jahrg. 1990, Bericht 2. 112 p.

ANDRE Jean-Marie. Die Zuschauerschaft als sozial-politischer mikrokosmos zur Zeit des Hochprinzipats. In: *Theater und Gesellschaft im Imperium Romanum = Théâtre et société dans l'Empire romain*. - Tübingen : Francke Verl., 1990, p. 165-173.

ANDREOLA Amina et SPINOSI Franco. *Obelischi a Roma*. Roma : M. Spada, 1978. 143 p.

AUBRION Etienne. L'historien Tacite face à l'évolution des jeux et des autres spectacles. *Theater und Gesellschaft im Imperium Romanum = Théâtre et société dans l'Empire romain*, 1990. - Tübingen : Francke Verl., 1990, p. 197-211.

BARGUET Paul. L'obélisque de Saint-Jean-de-Latran dans le Temple de Ramsès II à Karnak. In: *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte* 50 (ASAE), 1950. p. 269-280.

BATTA Ernst. *Ägyptische Obeliskten und ihren Geschichte in Rom.* Frankfurt: Insel Verlag, 1986. 206 p.

BEDON Robert. Les obélisques de Rome antique. In: *Archeologia* 216, Sept.1986, p. 55-65.

BELL Sinclair. *Images of the circus as cosmos in the art and architecture of the Roman empire: paradox or paradigm?* To be presented at the 10th annual UCLA Graduate Late Antiquity Conference, April 30, 2005. Résumé électronique disponible sur Internet [consulté le 10 mars 2005]:
http://www.humnet.ucla.edu/lateantique/gradconference/bell_abs.html

BERKEL Klaas van. De obeliskten van Rome (The obelisks of Rome). In: *Spiegel historiae* 1 (Rome recycled : hergebruik van het verleden in de Eeuwige Stad) ; 1999, v. 34, no. 2-3, Feb-Mar p. 90-98.

BOWERSOCK G. W. The Pontificate of Augustus. In: *Between republic and empire: interpretations of Augustus and his principate.* Ed. by K.A. Raaflaub and M. Toher, 1990. p. 380-94.

BUCHNER Edmund. *Die Sonnenuhr des Augustus.* Nachdruck aus RM 1976 und 1980 und Nachtrag über die Ausgrabung 1980/1981. Mainz am Rhein: P. Von Zabern, c1982. 112 p.

BUCHNER, Edmund. Solarium Augusti und Ara Pacis. *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Römische Abteilung* 83 (RM), 1976. p. 319-365.

BUCHNER, Edmund. Horologium solarium Augusti, vorbericht über die Ausgrabungen 1979/80. *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Römische Abteilung* 87 (RM), 1980. p. 355-373.

BUCHNER, Edmund. L'Horloge solaire d'Auguste. In: *Meander* 42, 1987. p. 71-86.

CANCIK Hubert & CANCIK-LINDEMAIER Hildegard. Tempel der ganzen Welt – Ägypten und Rom. In: *Egypt – Temple of the whole world; Studies in honour of Jan Assman.* éd. by Sibylle Meyer. Leiden & Boston: Brill, 2003. p. 41-57.

CIANCIO ROSSETTO Paola. *Circo Massimo, Roma, Archeologia nel centro, I : L'area archeologica centrale,* 1985, p. 213-223.

CIANCIO ROSSETTO Paola. Le Circus Maximus. In : *Les Dossiers Histoire et archéologie* 82, 1984. p. 88-93.

CIANCIO ROSSETTO Paola. Circo Massimo. 1985 ca. Roma: *Archeologia nel centro* 1. p. 213-223.

CIANCIO ROSSETTO Paola. Circo Massimo: il circo cesariano e l'arco de Tito *Quaderni del Centro di studio per l'archeologia etrusco-italica* 14, 1987. p. 39-46.

CIANCIO ROSSETTO Paola. Il Circo Massimo. In: *Aurea Roma: dalla città pagana alla città cristiana*. ENSOLI Serena et LA ROCCA Eugenio, eds. Roma: L'Erma di Breschneider, 2000. p. 126-128.

CLAIR Jean. L'obélisque. BRIGANTI, Giuliano, ed. In : *Il se rendit en Italie: études offertes a André Chastel*. [Roma]: Edizioni dell'Elefante: 1987; [Paris]: Flammarion: 1987. p. 689-698.

CLAVEL-L'EVEQUE, Monique. L'espace des jeux dans le monde romain : hégémonie, symbolique et pratique sociale. In: *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt. Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der neueren Forsch. II* (ANRW) 16.3. p. 2406-2559.

COARELLI Filippo. Il Campo Marzio dalle origini alla fine della Repubblica. Roma: Quasar 1997. 676 p.

COLINI Antonio Maria et CIANCIO ROSSETTO Paola. Il Circo Massimo. In: *Quaderni del Centro di studio per l'archeologia etrusco-italica* 3, 1979. p. 77-81.

CURL J.S. Egypt in Rome – An introductory essay I: Isis, obelisks, and the Isaeum Campense. In: *Interdisciplinary Science Reviews* 25 no. 1, January 2000. p. 53-64 (12).

CURL J.S. Egypt in Rome – An introductory essay II: The Villa Adriana and the beginnings of Egyptology. In: *Interdisciplinary Science Reviews* 25 no. 2, February 2000. p. 123-135 (13).

DEVALLET Georges. Pompa circensis et constitution de l'espace ludique romain 1989. In : *Lalies : actes des sessions de linguistique et de littérature* 7, Aussois, 27 août - 1er septembre 1985. p. 299-305.

D'ONOFRIO Cesare. *Gli obelischi di Roma: storia e urbanistica di una città dall'età antica al XX secolo*, 3rd rev. ed. Rome: Romana Società Editrice, 1992. 509 p.

DEMOUGEOT Emilienne. Obélisques égyptiens transférés à Rome en 357 et à Constantinople en 390. In: *Hommages à François Daumas*, 1986. p. 153-172.

- DERCHAIN Philippe.** A propos de l'Obélisque d'Antinoüs. *Hommages à Claire Préaux*, 1975. p. 808-813.
- DESROCHES-NOBLECOURT Christiane.** A propos de l'Obélisque de Saint-Jean de Latran et d'un Sanctuaire en vogue à Karnak à la Fin de la XVIIIe Dynastie. In: *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte* 50 (ASAE), 1950. p. 257-267.
- DUMEZIL Georges.** Albati, russati, virides. In: *Rituels indo-européens à Rome*, 1954. p. 45-61.
- DUMEZIL Georges.** *Camillus: a study of Indo-European religion as Roman history*. Edited, with an introduction by Udo Strutynski ; translations by Annette Aronowicz and Josette Bryson. Berkeley: University of California Press, c1980. 269 p.
- DUNDAS Gregory Steven.** Augustus and the kingship of Egypt. In: *Historia. Zeitschrift für Alte Geschichte* 51, 2002. p. 433-448
- DUPONT Florence.** Le goût du cirque dans la Rome républicaine. In : *Cirques et courses de chars : Rome – Byzance*, catalogue de l'exposition de Lattes / éd. par Ch. Landes. – Lattes : Editions Imago, 1990, p. 123-125.
- ELSNER John R.** How obelisks became Roman. In: *Omnibus* 44, 2002. p. 18-19.
- ELSNER John R.** Inventing imperium: texts and the propaganda of monuments in Augustan Rome. In: *Art and text in Roman culture*. Ed. By John Elsner, Cambridge: Cambridge University Press, 1996. p. 32-53.
- ERMAN Adolf.** Obelisken römischer Zeit. In: *Römische Mitteilungen* 8, 1893, p. 210-218;
- ERMAN Adolf.** Die Obelisken der Kaiserzeit. In: *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde* 34 (ZÄS), 1896, p. 149-158.
- ERMAN Adolf.** Die Obeliskenübersetzung des Hermapion. In: *SB d. Königl.-Preussischen Akademie der Wissenschaften*, 1914. p. 245-273.
- ERMAN Adolf.** Römische Obelisken. In: *Abhandlungen der Preussischen Akademie der Wissenschaften* 4, 1917. p. 10-17 et 28-47.
- FAUQUET Fabricia.** *Le cirque romain: essai de théorisation de sa forme et de ses fonctions* [S.l.]:[s.n.] 2002, 2 vol., 531 p.
- FEARS J. Rufus.** The theology of victory at Rome. In: *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt. Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der neueren Forschung. II* (ANRW). 17.2, 1981. p. 736-826.

- FELDHERR Andrew.** Ships of state: Aeneid 5 and Augustan circus spectacle. In: *Classical Antiquity* 14 no. 2, Oct. 1995. p. 245-265.
- FERRO BOATWRIGHT Mary Talia.** *Hadrian and the City of Rome*. Princeton (New Jersey): Princeton University Press, 1987. 312 p.
- FOWDEN Garth.** Nicagoras of Athens and the Lateran Obelisk. In: *Journal of Hellenic Studies* 107, 1987. p. 51-57.
- FOWDEN Garth.** Constantine's porphyry column: the earliest literary allusion. In: *Journal of Roman Studies* 81, 1991. p. 119-131.
- FRANK T.** Augustus, Vergil, and the Augustan Elogia. In: *American Journal of Philology* 59 (AJP), 1938. p. 91-94.
- FRAZER A.** The Cologne circus bowl: Basileus Helios and the cosmic hippodrome. In: *Essays in memory of Karl Lehmann*. Ed. by L. F. Sandler and J. J. Augustin, 1964. Locust Valley, NY. p. 105-113.
- FREZOULS Edmond.** Les monuments des spectacles dans la ville : théâtre et amphithéâtre, 1990. *Spectula I, Gladiateurs et amphithéâtres* : actes du colloque tenu à Toulouse les 26, 27, 28 et 29 mai 1987, édition préparée par C. Domergue, Ch. Landes et J.-M. Pailler, Lattes : Editions Imago, 1990, p. 77-92.
- GOLVIN Jean-Claude.** *L' amphithéâtre romain: essai sur la théorisation de sa forme et de ses fonctions I*, texte. Paris : De Boccard, 1988. Publications du Centre Pierre Paris 18. 458 p.
- GOLVIN Jean-Claude.** Origine, fonction et forme de l'amphithéâtre romain. 1990 *Spectula. I, Gladiateurs et amphithéâtres* : actes du colloque tenu à Toulouse les 26, 27, 28 et 29 mai 1987, édition préparée par C. Domergue, Ch. Landes et J.-M. Pailler. Lattes : Editions Imago, 1990. p. 15-27.
- GOLVIN, Jean-Claude.** Aspects symboliques et technologiques liés aux obélisques du cirque. In: Actes du Colloque tenu à Lattes, *Spectacula III*, 1992.
- GOLVIN, Jean-Claude.** Les obélisques dressés sur la spina des grands cirques. In: *Cirques et courses de chars: Rome-Byzance*, 1990. p. 49-54.
- GRENIER Jean-Claude.** Le protocole pharaonique des empereurs romains (analyse formelle et signification historique). In: *Revue d'Égyptologie* 38 (RdE), 1987. p. 81-104.
- GRENIER Jean-Claude.** Religion égyptienne dans les mondes hellénistique et romain. In: *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE) - Section des Sciences Religieuses* 101, 1992-93. p. 121-124.

- GRENIER Jean-Claude.** Les inscriptions hiéroglyphiques de l'obélisque Pamphili. Un témoignage méconnu sur l'avènement de Domitien. In: *Mélanges de l'Ecole Française de Rome – Antiquités* 99 (MEFRA), 1987. p. 937-961.
- GRENIER Jean-Claude & Filippo COARELLI.** La tombe d'Antinoüs à Rome. In: *Mélanges de l'Ecole Française de Rome – Antiquités* 98 (MEFRA), 1986. p. 217-253.
- GRIMM Alfred, KESSLER Dieter und MEYER Hugo.** *Der Obelisk des Antinoos: eine kommentierte Edition.* München : W. Fink Verlag, 1994. 208 p.
- HENCK, Nick.** Constantius Ὁ Φιλοκτίστης?. In: *Dumbarton Oaks Papers* 55, 2001. p. 279-304.
- HEUCKE Clemens.** Circus und Hippodrom als politischer Raum. In: *Nikephoros VIII.5*, 1995. p. 183-202.
- HILL Philip V.** *The monuments of ancient Rome as coin types.* London: B. A. Seaby, 1989. [168] p.
- HUMPHREY John H.** *Roman circuses: arenas for chariot racing.* Berkeley: University of California Press, 1986. 703 p.
- HUMPHREY John.** Le grand cirque: création d'un prototype et sa diffusion dans l'Empire. In: *Cirques et courses de chars: Rome-Byzance*, 1990. p. 41-48.
- IVERSEN Erik.** *Obelisks in exile I: The Obelisks of Rome.* Copenhagen: GEC GAD Publishers, 1968.
- IVERSEN Erik.** The Inscriptions from the Obelisks of Benevento. *Acta Orientalia* 35 (AcOr), 1973. p. 15-28.
- IVERSEN Erik.** Egypt in Classical Antiquity : A résumé. *Hommages à Jean Leclant 3: 'Etudes Isiaques'*. Le Caire: Institut Français d'Archéologie Orientale, 1994 = Bibliothèque d'Etude 106/3. p. 295-305.
- JUNKELMANN Marcus.** *Die Reiter Roms.* Band 1: Reise, Jagd, Triumph und Circusrennen. Mainz am Rhein: P. von Zabern, c1990. Kulturgeschichte der antiken Welt, Bd.45.
- KASTL Helmut.** *Lateranensische Obelisk in Rom: Schicksal eines antiken Baudenkmal.* München: Heinz Moos Verlag, 1964.
- KLEMM Alfred.** Die Sonne, der Obelisk und die Ara Pacis Augustae. In: *Zeitschrift für Naturforschung. A, A journal of physical sciences.* 58, no. 2, 2003. p. 186.

LAISTNER M.L.W. The Obelisks of Augustus at Rome. In: *Journal of Roman Studies 11* (JRS), 1921. p. 265-266.

LAMBRECHT Bérénice. L'obélisque d'Hermapion (Ammien Marcellin, Res Gestae, XVII, 4, 17-23). In: *Le Muséon 114*, 2001. p. 51-95.

LAMBRECHTS Pierre. Auguste et la religion romaine. In: *Latomus 6*, 1947. p. 177-191.

LAMBRECHTS Pierre. Augustus en de egyptische Godsdienst. In: *Mededelingen en Academiae Analecta 18*, 1956. p. 23-31.

LANDES Christian. Le spectacle dans le monde romain III : le cirque et les courses de chars, 1990. *Cirques et courses de chars : Rome - Byzance* : catalogue de l'exposition de Lattes / éd. par Ch. Landes. – Lattes : Editions Imago, 1990, p. 11-18.

LAVAGNE Henri. Courses de chars représentées sur les mosaïques : essai de bibliographie 1990. *Cirques et courses de chars : Rome - Byzance* : catalogue de l'exposition de Lattes / éd. par Ch. Landes. – Lattes : Editions Imago, 1990, p. 109-120.

LEFEBVRE Gustave. Sur l'obélisque du Latran. *Mélanges Picard II*, 1949. p. 586-593.

LEMBKE Katja. Wo stand der Obelisk des Antinoos? In: *Göttinger Miszellen 148* (GM), 1995. p. 109-112.

LYLE Emily B. The circus as cosmos. In: *Latomus 43*, 1984. p. 827-841.

LYLE Emily B. *Archaic cosmos: polarity, space and time*. Edinburgh: Polygon, 1990. 193 p.

MARTIN, Jean-Pierre. Hadrien et le phénix : propagande numismatique. In: *Mélanges d'histoire ancienne offerts à William Seston*, Paris, 1974.

MARUCCHI Orazio. *Gli Obelischi egiziani di Roma*: illustrati con traduzione dei testi geroglifici. Roma: Ermanno Loescher & Co., 1898. 156 p.

MATTER Michel. Jeux d'amphithéâtre et réactions chrétiennes de Tertullien à la fin du Vè siècle, 1990. *Spectula I, Gladiateurs et amphithéâtres* : actes du colloque tenu à Toulouse les 26, 27, 28 et 29 mai 1987, édition préparée par C. Domergue, Ch. Landes et J.-M. Pailler. Lattes: Editions Imago, 1990. p. 259-264.

MERCATI Michele. A cura di **Gianfranco CANTELLI.** *Gli obelischi di Roma*. Bologna : Cappelli, 1981. 336 p.

MINGAZZINI Paolino. Il pulvinar ad Circus Maximus. In: *Bullettino della Commissione Archeologica Comunale di Roma* 72 (BCAR), 1946-1948. p. 27-32.

MOLIN Michel. Les chars de course romains. In : *Cirques et courses de chars : Rome - Byzance* : catalogue de l'exposition de Lattes / éd. par Ch. Landes. – Lattes : Editions Imago, 1990, p. 149-153.

MOSENER, K. Der römische Circus als Bild der Welt und des Lebens. In: *Das antike Rom in Europa. Die Kaiserzeit und ihre Nachwirkungen.* Ed. by H. Bungert [Schriftenreihe der Universität Regensburg Band 12]. Mittelbayerische Druckerei- und Verlagsgesellschaft mbH, Regensburg. p. 207-266.

NASH Ernest. Obelisk und Circus. In: *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Röm. Abt.* 44, 1957. Heidelberg : F.H. Kerle. p. 232-259.

NOGALES BASARRATE Trinidad. Espectáculos en Augusta emerita : (Espacios, imágenes y protagonistas del ocio y espectáculo en la sociedad romana emeritense). In : *Monografías Emeritenses* 5. Badajoz : Museo nacional de arte romano, 2000. 165 p.

PENNESTRI Serafina. Note sull'iconografia monetale del Circo Massimo e dei suoi monumenti. In: *Archaeologia Classica* 41 (ArchClass), 1989. p. 397-419.

PIGANIOL André. Recherches sur les jeux romains: notes d'archéologie et d'histoire religieuse Strasbourg: Librairie Istra; New York, 1923. In: *Publications de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg* 13. 155 p.

PIGANIOL André. *Histoire de Rome.* 5. éd., avec supplément bibliographique mis à jour. Paris, Presses universitaires de France, 1962. Clio, introduction aux études historiques 3. 692 p.

PLASS Paul. *The Game of Death in Ancient Rome: arena sport and political suicide* Madison, Wisconsin: The University of Wisconsin Press 1995. 283 p.

POLZER Joseph. The Location of the Obelisks in the Circus Maximus in Rome. In: *Journal of the Society of Architectural Historians* 24 (JSAH), p. 165 sq.

REEDER Jane Clark. Typology and ideology in the mausoleum of Augustus. In: *Classical Antiquity* 11, 1992. p. 265-304.

RIPOLL LÓPEZ Gisela. Panem et circenses: el circo y las carreras de caballos. *Espacio, tiempo y forma* 1, 1990. p. 305-320.

ROULLET Anne M. *The Egyptian and Egyptianizing Monuments of Imperial Rome.* Études Préliminaires aux Religions Orientales dans l'Empire romain 20 (EPRO), 1972. 186 p.

- SABLAYROLLES Robert.** La passion du cirque sous le haut empire : ...ego nobilium sedeo studiosus eorum. In : *Cirques et courses de chars : Rome - Byzance*: catalogue de l'exposition de Lattes / éd. par Ch. Landes. – Lattes : Editions Imago, 1990, p. 127-133.
- SOREK Susan.** *The emperor's needles : obelisks in Rome.* Bristol Phoenix Press, scheduled for publication in Spring 2005.
- STRACMANS Maurice.** *Les obélisques de Rome.* [Caire : s.n.], 1952. p. [377]-400.
- STRICKER, Bruno Hugo.** De oorsprong van het romeinse circus. In: *Mededelingen der Konink. Nederlandse Alademie van Wetenschappen* 33.6, 1970. p. 235-265.
- STUPPERICH Reinhard.** Gedanken zu Obelisk und Pulvinar in Darstellungen des Circus Maximus in Rom. In: *Migratio et Commutatio. Studien zur Alten Geschichte und deren Nachleben. Thomas Pekáry zum 60. Geburtstag.* St. Katharinen 1989, p. 265-279.
- STURTEWAGEN Christian.** Des notes anciennes à propos d'obélisques récents. In: *Hommages à Jean Leclant 3: 'Etudes Isiaques'*. Le Caire: Institut Français d'Archéologie Orientale, 1994 = Bibliothèque d'Etude 106/3. p. 469-475.
- THUILLIER Jean-Paul.** L'origine du cirque. In : *Cirques et courses de chars : Rome - Byzance* : catalogue de l'exposition de Lattes / éd. par Ch. Landes. – Lattes : Editions Imago, 1990, p. 33-37.
- THUILLIER Jean-Paul.** *Le Sport dans la Rome antique.* Paris: Errance 1996. Collection des Hespérides. 190 p.
- TODINI Giuliana and VOX Nicola.** *Obelisks of Rome.* Rome : Artemide Edizioni, 1995. 64 p.
- TOMASI VELLI Silvia.** Gli antiquari intorno al circo romano. Riscoperta di una tipologia monumentale antica. In: *Annali della Scuola normale superiore di Pisa. Classe di lettere e filosofia, Série III*, 20, 1, 1990. p. 61-168.
- TRAN TAM TINH.** Les empereurs romains versus Isis, Sérapis. Subject and ruler: the cult of the ruling power in classical antiquity. In: *Journal of Roman Archaeology Suppl. 17 (JRA)*, 1996. p. 215-230.
- TURCAN Marie.** Aedes Solis au Grand Cirque. In: *Revue des Etudes Latines* 36 (REL), 1958. p. 255-262.
- VASSORT Julie.** L'Horologium Augusti. In: *Horlogerie ancienne* 52, 2002. p. 10-17.

VAUGELADE Pierre. *Les Grands amphithéâtres ou arènes romaines: recherche de la terminologie, pour une exacte compréhension des diverses parties des monuments* Paris:[s.n.] 1978, 37 p.

VELJOVIC Evelyne. Le cirque et les courses de chars dans la glyptique antique. In : *Cirques et courses de chars : Rome - Byzance* : catalogue de l'exposition de Lattes, éd. par Ch. Landes. – Lattes : Editions Imago, 1990, pp. 73-76.

VEYNE Paul. *Le pain et le cirque: sociologie historique d'un pluralisme politique.* Paris: Seuil 1976. L'univers historique. 799 p.

WIPSYCKA Ewa. Les factions du cirque et les biens ecclésiastiques dans un papyrus égyptien, 1969, *Byzantion* 39. p. 180-189.

3.3. Constantinople

BALTY Jean-Charles. Hiérarchie de l'empire et image du monde. La face nord-ouest de la base de l'obélisque théodosien à Constantinople. In: *Byzantion* 52, 1982. p. 60-71.

BRUNS Gerda. Der Obelisk und seine Basis auf dem Hippodrom zu Konstantinopel. *Istanbuler Forschungen* 7, 1935. Istanbul: Zeichnungen und Beitrag von Friedrich Krauss. 4 p.

CAMERON Alan. *Circus factions. Blues and greens at Rome and Byzantium* (Oxford, 1976; reprinted 1999), p. 5-44 et p. 155-192.

DAGRON Gilbert. *Naissance d'une capitale. Constantinople et ses institutions de 330 à 451.* Paris, 1974. p. 38-40 et p. 311-319.

DAGRON Gilbert. Architectures et rituels politiques. La création d'espaces romains hors de Rome : le cirque-hippodrome. In: *Roma fuori di Roma: Istituzioni e Immagini, Da Roma alla Terza Roma, Documenti e Studi V*, 21 aprile 1985, Rome, 1994. p.121-128.

DAGRON Gilbert. L'organisation et le déroulement des courses d'après le livre des cérémonies. In: *Travaux et Mémoires du Centre de Recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance*, tome 13, 2000.

DUCELLIER Alain. Hippodrome et idéologie Impériale à Byzance. In : *Cirques et courses de chars : Rome – Byzance*, catalogue de l'exposition de Lattes / éd. par Ch. Landes. - Lattes, Editions Imago, 1990, p. 173-185.

ENGELBACH, R. Was the Constantinople obelisk part of the 108-cubit obelisk of Hatshepsôwet ? In: *Ancient Egypt* 4, 1922. p. 100-102.

- EFFENBERGER Arne and PRIESE Karl-Heinz, collab.** Überlegungen zur Aufstellung des Theodosios-Obeliskens im Hippodrom von Konstantinopel . In: *Innovation in der Spätantike*. BRENK, Beat, ed. Wiesbaden: Reichert, 1996. p. 207-283.
- FOTIOU Athanasios S.** Byzantine Circus Factions and their Riots. In: *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik* 27, 1978. p. 1-10.
- GEYSSEN John.** Presentations of victory on the Theodosian obelisk base. In: *Byzantion* 68, 1998. p. 47-55.
- GUBERTI BASSETT Sarah.** The antiquities in the hippodrome of Constantinople. In: *Dumbarton Oaks Papers* 45 (DOP), 1991. p. 87-96.
- GUILLAND Rodolphe.** Etudes sur l'hippodrome de Byzance. In: *Byzantinoslavica* 26, 1965. p. 1-39.
- GUILLAND Rodolphe.** Etudes sur l'hippodrome de Byzance. In: *Byzantinoslavica* 27, 1966. p. 26-40 et p. 289-307.
- IVERSEN Erik.** *Obelisks in exile II: The Obelisks of Istanbul and England*. Copenhagen: GEC GAD Publishers, 1972.
- JARRY Jacques.** Hérésies et factions à Constantinople du Ve au VIIe siècle. In : *Syria* 37, 1960. p. 248-371.
- JARRY Jacques.** Hérésies et factions dans l'empire byzantin du IV^e au VII^e siècle. In: *Recherches d'Archéologie, de Philologie et d'Histoire XIX* (RAPH). Le Caire: Institut Français d'Archéologie Orientale, 1968.
- KAHLER, Heinz.** Der Sockel des Theodosiusobeliskens in Konstantinopel als Denkmal der Spätantike. In: *Act ad archaeologiam et artium historiam pertinentia* 6, 1975. p. 45-55.
- KIILERICH, Bente.** *Late fourth century classicism in the plastic arts: studies in the so-called Theodosian renaissance*. Odense, 1993. p. 31-49.
- KIILERICH Bente.** The obelisk base in Constantinople : court art and imperial ideology. In: *Acta ad archaeologiam et artium historiam pertinentia. Series altera in 8 = Acta ad archaeologiam et artium historiam pertinentia 10*, 1998.
- NICHOLSON Caroline & Oliver.** Lactantius, Hermes Trismegistus and Constantinian obelisks. In: *Journal of Hellenic Studies* 109 (JHS), 1989. p. 198-200.
- REBENICH Stefan.** Zum Theodosiusobeliskens in Konstantinopel. In: *Istanbuler Mitteilungen* 41, 1991. p. 447-476.

RITZERFELD Ulrike. Omnia Theodosio cedunt subolique perenni : Überlegungen zu Bildprogramm und Bedeutung des Theodosiusobelisken und seiner Basen in Konstantinopel. In: *Jahrbuch für Antike und Christentum*, 2001, v. 44 p. 168-184.

SAFRAN Linda. Points of view: the Theodosian obelisk base in context. In: *Greek, Roman and Byzantine Studies* 34, 1993. p. 409-435.

SPECK Paul. Beobachtungen zur Unterbasis des Theodosios-Obelisken im Hippodrom von Konstantinopel. *Boreas* (Munster), 1997, v. 20 p. 17-22.

TEITLER H.C. De obelisk van de hippodroom in Constantinopel en zijn voetstuk. In: *Hermeneus Constantinopel* 68 no. 2, 1996. p. 81-85.

VESPIGNANI Giorgio. Simbolismo, magia e sacralità dello spazio circo. Bologne: Ed. lo Scarabeo. In: *Quaderni della Rivista di Studi Bizantini e Slavi* 14, 1994, 93 p.

WREDE Henning. Zur Errichtung des Theodosius-Obelisken in Istanbul. In: *Istanbuler Mitteilungen* 16, 1966, p. 178-198.

4. Littérature Grise

KEARNEY, James Thomas. *Ammianus Marcellinus and his roman audience (Italy)*, chapter 2. Dissertation doctorale soumise à l'Université du Michigan, 1991. Dialog: Dissertation Abstracts Online.

LAMBRECHT Bérénice. *Les mentions d'obélisques égyptiens dans les textes latins et grecs. Pour une identification à des réalités archéologiques.* Mémoire de philologie classique, Université Louvain-la-Neuve, 1997.

SAFRAN Linda. M.A. Qualifying paper: *The Theodosian obelisk base: its historic, symbolic and artistic implication.* Yale University, December 1982.

5. CD-Rom(s)

ANNUAL EGYPTOLOGICAL BIBLIOGRAPHY – 1822-1997. Leiden: Netherlands Institute for the Near East.

6. Sites Internet

ACADEMIE AIX-MARSEILLE. *Circus Arelatenses*. Disponible sur Internet. [consulté le 9 mars 2005]

<http://www.lettres.ac-aix-marseille.fr/latingrec/arles/circenses/CIRCENSESARELATENSES.htm>

L'académie d'Aix-Marseille propose une étude sur le cirque romain et les jeux du cirque.

Laissez-vous conter Arles : Arles, ville d'histoire et de patrimoine. Disponible sur Internet. [consulté le 9 mars 2005]

<http://www.patrimoine.ville-arles.fr/arles/ville.cfm?action=edifice&id=41>

Présentation et carte d'identité de l'obélisque antique érigé Place de la République.

CANU Alain. *Noctes Gallicanae. Epigraphie latine – Les obélisques de Rome*. Disponible sur Internet. [consulté le 10 mars 2005].

Traduction des inscriptions latines des obélisques de Rome :

<http://www.noctes-gallicanae.org/Epigraphie/obelisques.htm>

Sur les courses au cirque Maxime :

http://www.noctes-gallicanae.org/Circenses/circ7_course.htm

CLASSICS DEPARTMENT OF BROOKLYN COLLEGE. City University of New York, New York. Disponible sur Internet. [consulté le 9 mars 2005].

<http://depthome.brooklyn.cuny.edu/classics/dunkle/romnlife/spina.htm>

Définition de la *spina* du cirque romain et présentation des divers éléments qui la composent.

EGLISE CATHOLIQUE EN YVELINES – Diocèse de Versailles. *Noël et Epiphanie : Origine*. Disponible sur Internet. [consulté le 5 mars 2005].

<http://catholique-versailles.cef.fr/croire-p-texte-noel-origine.html#25decembre>

Page explicative sur la journée consacrée au culte du soleil comme origine du dimanche chrétien.

G26.CH - PLATTFORM FÜR KUNST KULTUR UND GESELLSCHAFT. *Italien Kultur – Geschichte Der Circus Maximus in Rom*. Disponible sur Internet. [consulté le 5 mars 2005].

http://www.g26.ch/italien_kultur_rom_01.html

Présentation du cirque Maxime et des activités ludiques qui s'y déroulaient dans l'Antiquité.

GOJAT Pierre. Les cadrans solaires géants. In: *Le Gnomoniste 11/1*, p. 2, mars 2004. Version électronique disponible sur Internet [consulté le 10 mars 2005].

http://cadrans_solaires.scg.ulaval.ca/cadransolaire/p2v11no1.html

GRASSI Giulia. *Augusto e i pilastri del dio Sole*. Dipartimento di storia dell'arte e archeologia di Scuola d'Italiano Roma. Disponible sur Internet. [consulté le 10 mars 2005].

http://www.scudit.net/mdobel_augusto.htm

Les obélisques dans le contexte historique du règne de César Auguste.

ISTITUTO REGIONALE DI RICERCA EDUCATIVA, EMILIA ROMAGNA. *Il circo e le corse*. Disponible sur Internet. [consulté le 3 mars 2005].

<http://www.irreer.it/ipersport/corsa.html>

Le cirque romain et les courses de chars. Présentation et historique.

LUNGI Carlitos. *History of the Egyptian Obelisks*. Disponible sur Internet. [consulté le 10 mars 2005].

<http://egipto.com/obeliscos/obeliskindex.html>

Site complet sur les obélisques égyptiens en exil. Versions disponibles en anglais, allemand, espagnol et catalan.

MCMANUS Barbara F. *VRoma Project*. The circus : Roman chariot racing. The College of New Rochelle. Disponible sur Internet. Dernière mise à jour: juillet 2003. [consulté le 10 mars 2005].

<http://www.vroma.org/~bmcmanus/circus.html>

Historique et présentation des courses de chars dans le contexte du cirque romain antique.

NETHERLANDS INSTITUTE FOR THE NEAR EAST. *AEB Online : The Annual Egyptological Bibliography*. Disponible sur Internet. [consulté le 21 février 2005].

<http://www.leidenuniv.nl/nino/aeb.html>

OKAMOTO Shoji. *Obelisks of the world*. Disponible sur Internet. [consulté le 5 mars 2005].

<http://members.aol.com/Sokamoto31/obelisk.htm#alllist>

Présentation des obélisques égyptiens en exil. Détails topographiques et photos.

PIPERNO Roberto. *Obelisks of Rome*. Disponible sur Internet. [consulté le 5 mars 2005].

<http://www.romeartlover.it/Obelisks.html>

Présente un historique de chacun des obélisques égyptiens de Rome. Inclut une carte cliquable.

SPQR – Encyclopaedia Romana. Disponible sur Internet. Mise à jour le 3 mars 2005. [consulté le 10 mars 2005].

Sur le Cirque Maxime:

http://itsa.ucsf.edu/~snlrc/encyclopaedia_romana/circusmaximus/circusmaximus.html

Sur l'obélisque d'Auguste au Cirque Maxime:

http://itsa.ucsf.edu/~snlrc/encyclopaedia_romana/circusmaximus/obelisk.html

RIDDERBUSCH Stefanie, FIERMANN Mechthild et SCHMIEDING Catrin. *Romfahrt 2002 - Massenunterhaltung im alten Rom: Circusrennen, Gladiatorenspiele und Tierhetzen*. Disponible sur Internet. [consulté le 10 mars 2005].

http://www.info-antike.de/unterhaltung/Circus_Maximus/circus_maximus.html

Présentation du cirque Maxime et des distractions populaires organisées dans l'enceinte du cirque.

http://www.info-antike.de/unterhaltung/Circus_Maximus/Wagenrennen_/wagenrennen_.html

Les courses de chars du cirque Maxime, avec présentation des factions et principes du déroulement de la course.

THEVENET André. Allez les verts, Allez les bleus ! Les courses de chars à Rome et à Byzance. In: *Historama* N°304, mars 1977. Version électronique disponible sur Internet. Mise à jour le 4 août 2004. [consulté le 10 mars 2005].

<http://antique.mrugala.net/Rome/Course%20de%20chars/Course%20de%20char.htm>

UMR AUSONIUS – Recherches sur l’Antiquité et le Moyen-Age. *Du Nil à Rome.* Architectures antiques, une réalité virtuelle. Disponible sur Internet. [consulté le 13 mars 2005].

<http://ausonius.u-bordeaux3.fr/expos/dunilarome/expoframe.htm>

Reconstitution virtuelle du cirque Maxime de Rome avec restitution de la spina et de ses éléments. Les différentes pages proposent également la visualisation du transfert et du chantier d’érection d’un obélisque.

UNIVERSITE DE CAEN - MAISON DE LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES. *Plan de Rome.* Disponible sur Internet. [consulté le 13 mars 2005].

<http://www.unicaen.fr/rome/virtuel.php?action=realise&langue=français>

Réalisations virtuelles d’édifices et de quartiers de Rome. Les réalisations diverses incluent le levage de l’obélisque de Constantin au Grand cirque d’après la description d’Ammien Marcellin.

VINAS Agnès. *Méditerranées.* Les obélisques de Rome. Disponible sur Internet. Dernière mise à jour le 6 mars 2005. [consulté le 10 mars 2005].

<http://www.mediterranees.net/civilisation/Obelisques/presentation.html>

Présentation historique des obélisques égyptiens de Rome et de leurs déplacements, dans l’Antiquité et à l’époque moderne.

Liste des Tableaux

Tableau 1 : Recherche préliminaire sur Google.....	12
Tableau 2 : Recherche préliminaire sur le Sudoc, tous supports confondus.....	12
Tableau 3 : Mots-clés et expressions utilisés dans les équations de recherche.....	16
Tableau 4 : Interrogation mots-titres Portail Egyptologie.....	21
Tableau 5 : Interrogation de la base de données GNOMON Online.....	22
Tableau 6 : Interrogation de la base de données de sommaires INGENTA.....	24
Tableau 7 : Interrogation de la base British Historical Abstracts (BHI).....	25
Tableau 8 : Interrogation multibases par la plateforme DIALOG.....	26
Tableau 9 : Interrogation de la base de données FRANCIS.....	28
Tableau 10 : Interrogation de la base de données FRANTIQ.....	29
Tableau 11 : Interrogation de la base de données JSTOR.....	29
Tableau 12 : Interrogation de la base de données PCI.....	30
Tableau 13 : Interrogation des bases OCLC (ArticleFirst et WorldCat).....	31
Tableau 14 : Sites de littérature grise consultés.....	31
Tableau 15 : Recherche sur le moteur de Google Scholar.....	33
Tableau 16 : Recherche sur le moteur généraliste Google.....	33
Tableau 17 : Recherche sur le moteur généraliste AOL.fr.....	35
Tableau 18 : Interrogation du catalogue de la Bibliothèque du Congrès.....	38
Tableau 19 : Temps dévolu aux différentes étapes de la recherche.....	40